



Golf PLUS

La chronique hebdomadaire de Denis Messier est de retour pour l'été



Les frères Guerrero font résonner leurs bâtons



Les Cantonniers, la seule équipe invaincue à la coupe Air Canada

- CAHIER C

La Tribune

http://www.latribune.qc.ca

28 ANS

jeudi

SHERBROOKE

27 avril 2000

91e ANNEE - No 058

0,65 (WEEKEND: 1,75) Plus taxes

Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)

URGENCE DÉTRESSE

CLSC

7 jours / 24 h

Le n° de téléphone est dans les pages blanches de l'annuaire, sous Urgence-détresse.

166 emplois dans l'ex-ABB

RNG Pro-Tech prend de l'expansion et achète l'ancienne usine

Gilles FISETTE

Sherbrooke

L'entreprise RNG Pro-Tech a tellement le vent dans les voiles qu'elle se porte acquéreur de l'ex-ABB qu'elle occupe déjà en partie, rues Roy et Cabana, à Sherbrooke. Là, elle étendra ses activités et embauchera 166 nouveaux employés.

Ces bonnes nouvelles ont été communiquées,

hier, à l'occasion du dévoilement d'un important contrat décroché aux États-Unis et au Mexique.

Le siège social du Groupe RNG, à Toronto, a en effet annoncé que l'usine RNG Pro-Tech, de Sherbrooke, a décroché des mains d'Alstom Power des commandes de 15,4 millions \$ pour la fabrication de composants pour des centrales de cogénération en voie d'être construites aux États-Unis et au Mexique.

RNG Pro-Tech fabriquera des collecteurs de vapeurs, des réservoirs de vidange et des échan-

geurs de chaleur pour 16 centrales électriques situées en Californie, au Connecticut, au Massachusetts et au Texas, de même que pour une centrale électrique au Mexique.

En raison, notamment, de la déréglementation de la demande en électricité, des pressions environnementales sur les centrales existantes, de la capacité nucléaire stagnante et des modifications apportées aux dispositions législatives, le

166 emplois... (suite en A2)



Jos Canale



Daniel Vincelette

Canale et Vincelette accusés de voies de fait armées

Louis-Éric ALLARD

Montréal

Les entraîneurs des Castors de Sherbrooke, Jos Canale et Daniel Vincelette, devront faire face à la justice.

Me Pierre DesRosiers, substitut du Procureur général du Québec, a approuvé la recommandation de la Sûreté municipale de Rouyn-Noranda en ce qui concerne les accusations de voies de fait armées avec un bâton de hockey.

Me DesRosiers a fait connaître sa décision, hier après-midi, par le biais d'un communiqué de presse.

Canale et Vincelette seront appelés à comparaître le lundi 12 juin, à la cour du Québec de Rouyn-Noranda.

Ils sont accusés en vertu de l'article 267a du Code criminel. Les deux pilotes sont passibles d'une peine d'emprisonnement maximal de 18 mois, s'ils sont trouvés coupables.

«Nous sommes très très déçus de la décision du procureur et nous croyons que l'enquête policière n'a pas été menée convenablement», fait valoir Me Conrad Chapdelaine, gouverneur des Castors, et représentant des deux entraîneurs dans ce dossier.

«Il faut aussi prendre en considération les circonstances qui ont mené à ces incidents, poursuit Me Chapdelaine. On a retrouvé des billes sur la glace. On a lancé des contenants remplis de billes à nos joueurs. On a interrogé Jos Canale. Pourquoi n'a-t-on pas interrogé Daniel Vincelette et les gens de Sherbrooke qui se trouvaient tout près? Et que fait-on de madame (Nicole) Héroux (la directrice du marketing des Huskies) qui a eu l'idée de distribuer ces dangereux objets aux partisans?»

Au bureau de substitut du Procureur général, on se refuse à émettre tout commentaire avant l'issue finale des procédures judiciaires.

Tous ces incidents sont survenus le lundi 27 mars, à l'aréna Dave-Keon de Rouyn-Noranda, à l'issue du quatrième match de la série entre les Huskies et les Castors.

Les joueurs et entraîneurs des Castors avaient eu maille à partir avec des partisans des Huskies. Vincelette s'était alors élancé dangereusement avec un bâton en direction de spectateurs. Il n'avait heureusement atteint personne.

Pour ce qui est de Canale, il s'était servi d'un hockey à la manière d'une épée pour faire fuir les partisans un peu trop fringants. Le gouverneur des Huskies, Me Jacques Trudel, prétend que Canale l'a frappé avec son bâton et il a porté plainte à la SM de Rouyn-Noranda.

Dans le cas de Vincelette, la plaignante est une spectatrice du nom de Valérie Fortin.

Par ailleurs, c'est hier après-midi, à Longueuil, que les Castors défendaient leur cause devant le comité d'appel de la Ligue de hockey junior majeure du Québec concernant les suspensions imposées à Vincelette (20 matchs) et Canale (16 matchs).

La rencontre a duré environ trois heures. C'est Me Pierre Sasseville, directeur exécutif des Castors, qui a effectué la représentation devant le comité d'appel.

«Ce fut une rencontre cordiale. Le comité d'appel a pris ça en délibéré et il a maintenant sept jours pour faire connaître sa décision», a mentionné Pierre Sasseville au sujet de cette rencontre.

Le «Club Med» de l'espoir



Annette Bilo-deau-Bergeron, de Laurierville, a accueilli hier Guylaine Parenteau, de Drummondville, qui partage

maintenant sa chambre à l'hôtellerie de la Fondation du cancer du CHUS. Cette maison d'hébergement, annexée à l'hôpital, met 22 lits à la disposition des personnes qui vivent en régions éloignées et qui doivent recevoir des traitements. «Bienvenue au Club Med», dira une pensionnaire en riant. «Med», c'est pour médecine. Les personnes qui y entrent pleurent plus souvent qu'elles ne rient. Néanmoins, malgré la peine et la douleur, cette maison n'est rien de moins qu'un cadeau du ciel, raconte notre journaliste Mario Goupil qui a visité les lieux hier. À LIRE EN A3.



Imacom-Daguerre, Martin Blache

La bourse Nasdaq s'installe à Montréal

Marie TISON

Montréal (PC)

La bourse électronique Nasdaq implantera sa première franchise canadienne à Montréal.

«Nous continuons à avoir des discussions avec Toronto, mais Montréal était prête, et plutôt que d'attendre, nous avons décidé d'aller de l'avant», a déclaré hier le président de Nasdaq Stock Market, M. Frank Zarb, à l'occasion d'une conférence de presse organisée à New York avec le premier ministre Lucien Bouchard et le ministre des Finances Bernard Landry.

La conférence de presse était retransmise par lien vidéo dans un hôtel de Montréal.

«Lorsque que Toronto sera prête, nous l'accueillerons», a déclaré M. Zarb.

L'arrivée de Nasdaq n'a pas effrayé la Bourse de Montréal.

«Nous avons restructuré l'industrie au Canada avec, en tête, l'idée qu'éventuellement, nous aurions ce genre de concurrence, a déclaré le président et chef de la direction de la Bourse de Montréal, M. Luc Bertrand

en entrevue téléphonique. Alors non, ça ne nous fait pas peur.»

L'arrivée de Nasdaq à Montréal a carrément réjoui un courtier qui s'était fermement opposé à la restructuration des bourses canadiennes, M. Dominik Dlouhy, de Dlouhy Investment.

«La présence de Nasdaq redonnera à Montréal un statut de joueur global, a-t-il déclaré au téléphone. C'est une bonne nouvelle pour tous: les investisseurs y gagnent, les compagnies y gagnent, Montréal y gagne, et Toronto finira bien par se réveiller.»

Nasdaq-Canada s'ajoutera à un réseau qui émerge à l'échelle internationale: il y a déjà Nasdaq-Europe, Nasdaq-Japon et les discussions sont en cours avec Hong Kong.

«La stratégie d'ouverture sur le monde adoptée par Nasdaq correspond parfaitement à l'approche préconisée par le Québec en matière de développement économique», a déclaré M. Bou-

«Un grand jour pour le Québec et le Canada», dit Lucien Bouchard

chard, rappelant le rôle joué par la province pour faire adopter l'accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis.

«C'est un grand jour pour le Québec et pour le Canada», a-t-il lancé.

L'implantation de Nasdaq à Montréal vise à offrir aux entreprises canadiennes un meilleur accès à un vaste bassin de capital nécessaire à leur expansion.

Dix-sept entreprises québécoises sont déjà inscrites à Nasdaq aux États-Unis, dont Biochem Pharma, Microcell, Air Canada et TéléSystème Mobile International. On y compte en tout 154 entreprises canadiennes.

L'implantation comprendra trois phases. Il faudra d'abord créer Nasdaq Canada et installer ses terminaux au Québec. Au cours de cette première phase, qui devrait se réaliser au cours du 3e trimestre de 2000, les négociations ne porteront que sur les titres déjà inscrits à Nasdaq.

La deuxième phase, qui devrait se réaliser d'ici la fin du premier trimestre de 2001, permettra la mise en place d'un marché canadien.

Enfin, la troisième phase permettra de relier entre eux tous les marchés Nasdaq du monde.

Météo / C11

AVERSES

9

5h42

19h47

04 mai 10 mai 18 mai 26 mai

Affaire Lizotte

Un policier et un videur de bar accusés d'homicide involontaire

DÉTAILS EN A11



Des appuis de l'Estrie à un projet de loi pour réduire la violence à la télé (A5)

Hells Angels

Deux clubs-écoles ont vu le jour à Rock Forest et Granby

DÉTAILS EN A3

Les spécialistes de la photographie

IMACOM

PHOTOGRAPHIE IMPRESSIONS NUMÉRIQUES DIGITALISATION GRANDS-FORMATS

NUMÉRIQUE...

Canon SURE SHOT 85 ZOOM



ZOOM 38-85 AUTOFOCUS 35 mm AUTO FLASH AVEC ÉTUI ET PILES

179\$

GARANTIE 2 ANS

1306, RUE KING OUEST, SHERBROOKE (819) 565-0000 • (819) 564-2494

IMPRESSION JET D'ENCRE 24 X 36 30\$

INDEX

Rubrique	Page
Arts et spectacles.....	C-10
Bandes dessinées.....	D-5
Bourses.....	B-5
Décès.....	D-7
Économie:.....	B-3
Éditorial.....	A-10
Fonds communs.....	B-4
Horoscope.....	D-5
Le Monde.....	D-8
Les Régions.....	A-8
Loteries.....	A-5
Louissette Vézina.....	C-12
Messier en liberté:.....	C-11
Météo.....	C-11
Mode.....	B-1
Mots croisés:.....	D-4
Mot perdu.....	D-5
Petites annonces.....	D-4
Sports.....	C-1

À L'INTÉRIEUR

Quatre blessés dans une collision boulevard de Portland page A 7

Une vache vendue 55 000 \$ à l'encan Holstein de Victoriaville page A 8

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
Télécopieur: (819) 564-8098
Téléphone: (819) 564-5454
Courrier électronique:
redaction@latribune.qc.ca
Page Internet:
http://www.latribune.qc.ca

LE SOURIRE DU MATIN

Lu dans la devanture d'une librairie: «Personne n'a jamais retourné un livre sous prétexte qu'il ne faisait pas.»

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, 11K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente.....3,52 \$
T.P.S.....25 \$
T.V.Q.....28 \$
Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.



À LIRE CE SAMEDI DANS LA TRIBUNE

Jean Charest a-t-il toujours l'appui du comté de Sherbrooke ?

Quelles seraient les intentions de vote des Sherbrookoïses aujourd'hui ?

Pour ou contre la souveraineté ces Sherbrookoïses ?

Les premiers résultats au bulletin radio de ce vendredi à 16h15 à CHLT 630 et au bulletin télévisé de TÉLÉ 7 de vendredi à 18h

Tous les résultats, des tableaux, des commentaires dans l'édition de SAMEDI de La Tribune

Un sondage de SONDAGEM pour La Tribune, CHLT 630 et TÉLÉ 7

Les Mordus du théâtre seront de retour la saison prochaine

Steve BERGERON

Sherbrooke

On ne mord pas au théâtre pendant trois ans sans y prendre goût. Voilà pourquoi le projet des Mordus du théâtre, permettant aux jeunes de 25 ans et moins d'assister aux productions théâtrales à des tarifs réduits, sera de retour l'an prochain.

Les représentants des trois maîtres d'œuvre de ce projet, soit Summum Communications, le Théâtre du Double Signe et le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, en ont fait l'annonce hier, devant une centaine de leurs jeunes et fidèles mordus.

«C'est certain qu'il s'agissait d'un projet-pilote de trois ans, et que nous avons reçu une subvention à cette fin», rapporte Mario Trépanier, directeur de Summum. «Mais la formule sera encore très accessible.»

166 emplois dans l'ex-ABB

(suite de la Une)

développement de centrales électriques aux États-Unis et dans plusieurs autres pays prend de l'expansion. Quelque 146 projets sont actuellement en développement aux États-Unis, ce qui représente une capacité de plus de 72 000 mégawatts.

Ces perspectives réjouissantes amènent le Groupe RNG à aller de l'avant avec son projet d'expansion à Sherbrooke.

En janvier dernier, La Tribune faisait état des démarches entreprises par la compagnie auprès du Comité de promotion industrielle de Sherbrooke (CPIS) en vue de l'acquisition de l'ex-ABB.

Neuman Aluminium disposait d'une option d'achat sur l'édifice, après en avoir acquis une partie. Neuman a toutefois décidé de ne pas exercer cette option, laissant ainsi le champ libre à un éventuel acheteur. RNG était donc sur les rangs.

«Il y a eu entente. RNG achète la bâtisse. Le contrat n'est pas encore signé mais ce n'est plus qu'une formalité... D'ailleurs, RNG a déjà procédé à des investissements dans la section de l'usine qui était inoccupée», a signalé le directeur de la SDERS, Pierre Dagenais.

RNG aurait également averti les locataires actuels que leur bail ne serait pas renouvelé et qu'elle compte utiliser également les espaces qu'ils occupent présentement. Parmi ces locataires, on retrouve notamment les Produits Surf-bike.

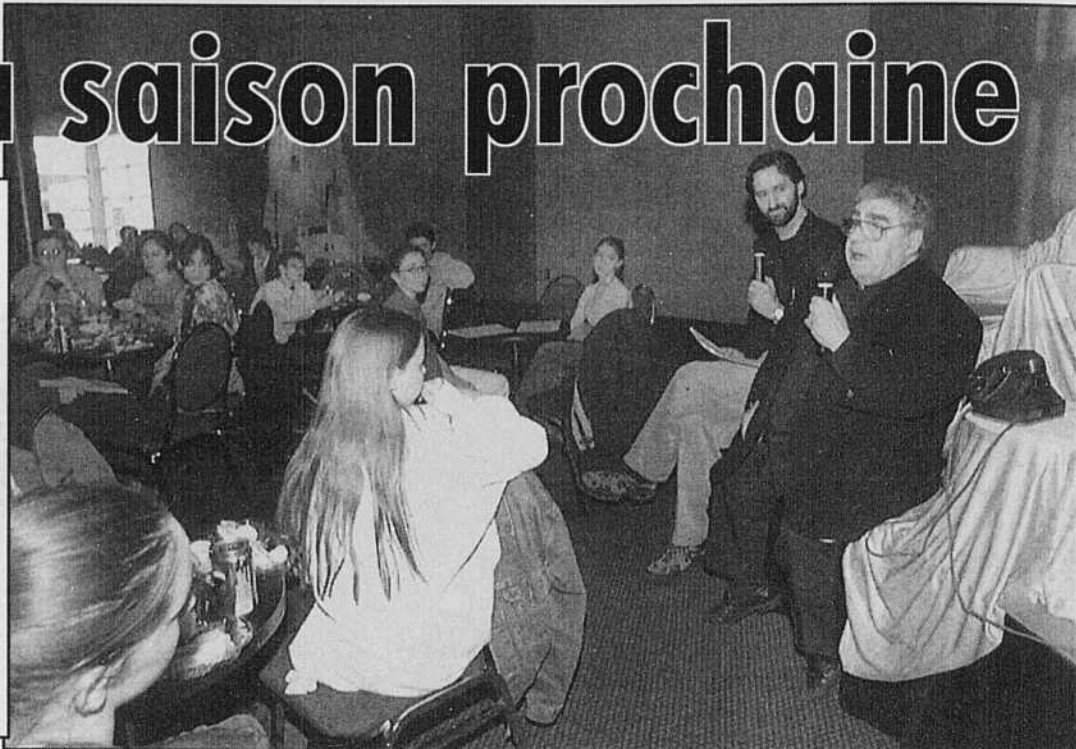
«Le marché des centrales à cogénération sera très actif au cours des prochaines années et notre alliance avec Alstom Power, un des principaux producteurs de centrales, fera en sorte que l'usine de Sherbrooke demeurera très occupée. Heureusement, il existe un excellent bassin de travailleurs compétents et dévoués dans la région de Sherbrooke», a pour sa part déclaré Gordon Duncan, président et chef de la direction du Groupe RNG.

Dans son communiqué, le Groupe RNG explique que 116 nouveaux emplois seront créés sur le champ à l'usine de Sherbrooke. Selon M. Dagenais, il se pourrait même que ces emplois soient déjà comblés, notamment par des ex-travailleurs de Beloit et de B-Pro. À ces 116 nouveaux emplois viendront rapidement se rajouter 50 autres emplois, d'ici deux mois environ.

Le Groupe RNG signale avoir présenté des soumissions sur d'autres projets de centrales électriques d'une valeur de 11 millions \$. De plus, elle dit avoir répondu à des appels d'offres pour 27 autres projets situés dans 12 pays différents, pour une valeur totale de 115 millions \$. Ces projets prévoient l'approvisionnement de postes de ravitaillement en combustibles de réchange comme le gaz propane liquide et le gaz naturel comprimé.

Imacorn-Daguerra, Claude Poulin

Les créateurs de la formule des Mordus du théâtre ont invités leurs abonnés à un goûter, hier soir, au Centre culturel, avec, en prime, certains des artistes de ces pièces. Les jeunes ont pu notamment s'entretenir avec Mario Trépanier, directeur de Summum, et Paul Buissonneau.



La carte de membre coûtera 18 \$ au lieu de 15 \$, donnant ainsi droit à deux pièces gratuites. Par la suite, les jeunes pourront piger dans un total de quinze productions prévues pour 2000-2001. Chacune leur sera laissée à 9 \$, par rapport à 8 \$ ces trois dernières années.

Hier soir, pour les remercier — ils ont été près de 700 par année —, les créateurs de la formule ont invité les Mordus à un goûter au Centre culturel, pour assister en primeur au dévoilement de la programmation de 2000-2001. Avec, en prime, certains des acteurs et metteurs en scène de ces pièces.

Les jeunes ont donc pu discuter avec Paul Buissonneau, metteur en scène de la pièce *Les Chaises*, de Ionesco,

jouée par Hélène Loiselle et Gérard Poirier, et encensée par la critique montréalaise. Mais qui dit Paul Buissonneau dit aussi éruption à toutes les 30 secondes.

Quand on lui a demandé de livrer un message aux jeunes spectateurs, le metteur en scène a bondi: «Soyez plus critiques! Ne faites pas comme ceux qui se lèvent aussitôt que le rideau tombe! Ils ont un ressort dans le c...! Vous n'avez pas aimé? Faites *chou!!!*»

Même message lancé, de manière plus conventionnelle, par le comédien Denis Bernard, qui fera partie des distributions de *La mort d'un commis voyageur* et de *Je suis une mouette* (non, ce n'est pas ça). «Maltraitez-nous un peu. Ce n'est pas grave si vous ne

connaissez pas ça. Soyez curieux. La curiosité de l'intelligence, c'est ça qui importe.»

L'auteur et acteur Patrick Quintal, dont la pièce *Sur le bord de la fenêtre, un tout petit chien en flammes* sera une des deux offertes gratuitement, a rappelé comment la formule des Mordus avait suscité une réponse inespérée. «C'était au-delà de nos espérances.»

Comme amuse-gueule, les Mordus ont assisté à une lecture publique de *Brèves de comptoir*, coup de coeur des diffuseurs, qui leur sera présenté le 10 avril 2001.

Une citation pour vous mettre en appétit? «Les nains, c'est comme les crevettes: t'arraches la tête, il te reste plus rien.»

LE TRENNE ET UN®



VALEUR EXCEPTIONNELLE Le complet surchemise 199.95

La forme légèrement déstructurée, les nouveaux détails comme l'empècement surpiqué aux épaules, les poches-fentes verticales, le pantalon sans plis renouvellent le complet alors que sa fibre synthétique pratiquement infroissable en fait un indispensable ultrafonctionnel pour l'été. Charbon ou grège. 38 à 48. Rég. 250.00*

la maison
simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

Les Hells essaient à Rock Forest et Granby

□ Les membres de l'Estrie font maintenant leurs «classes» dans deux nouveaux clubs-écoles

Pierre SAINT-JACQUES

«L'apparition des deux clubs-écoles des Hells Angels dans la région de l'Estrie ne remonte qu'à quelques mois. Pour les membres de ces clubs, cela représente une étape de graduation, c'est l'occasion pour eux de faire leurs classes.»

Le caporal Richard Bourdon, coordonnateur des communications pour les Escouades régionales mixtes comprenant des membres de corps policiers municipaux de même que de gens de la Sûreté du Québec et de la Gendarmerie Royale du Canada, s'est exprimé en ces termes sur l'existence d'un club appelé *La Clique* de Rock Forest et d'un autre nommé *La Gang* de Granby qui évoluent sous les ailes blanches des Hells Angels de Sherbrooke.

À l'instar des organisations de sport professionnel, la plupart des chapitres des Hells Angels forment des clubs-écoles pour assurer la relève mais également pour exercer un meilleur contrôle du trafic de la drogue à tous les échelons.

Il y a un autre avantage à ces clubs-écoles. Ils constituent en quelque sorte des cellules protectrices, un rempart qui met à l'abri le club. Si une cellule est attaquée, cela a peu d'effet sur le club, sur l'organisation principale.

La collègue-journaliste Rita Legault, du journal *The Record*, a porté cette nouvelle à l'attention du public dans le d'édition d'hier du journal anglophone.

On retrouve des clubs-écoles un peu partout en province, notamment La Meute en Abitibi, The Bucks à Malartic ou encore The Pow-Wow à Val-d'Or...

Si l'apparition des clubs-écoles *La Clique* et *La Gang* a fait la une, c'est que des membres de ces clubs ont participé aux funérailles de Normand «Biff» Hamel, âgé de 44 ans, le vendredi 21 avril dernier, à Montréal.

Hamel était un membre influent des Hells Angels au Québec et un membre fondateur du club élite *Les Nomades* dont le leader serait Maurice «Mom» Boucher.

Or, à ces funérailles, les jackets portés par les membres de *La Gang* de Granby ne sont pas passés inaperçus aux yeux de certains journalistes.

Dans le dos des vestes de cuir noir apparaissent en lettres dorées le mot Granby. Dans le dos des jackets de *La Clique* de Rock Forest, on se montrait plus discret sur l'origine du club-école car on ne voyait pas le mot Rock Forest mais y ruggissait une tête de loup avec deux poignards.

Le caporal Bourdon a mentionné que le club-école *La Clique* pouvait compter sept ou huit membres et *La Gang* de Granby, sept. Il ignorait leur âge moyen et n'était pas en mesure d'affirmer s'ils se réunissaient dans un local en particulier.

Si les spécialistes des activités touchant les groupes de motards criminalisés ne croient pas que la guerre entre bandes rivales gagne la région de l'Estrie - même si le chapitre de Sherbrooke est de loin le plus important après ceux de Montréal et de Québec -, ils n'ont pas pour autant l'intention de fermer les yeux sur ce qui se passe près du repaire de Lennoxville ou encore à Rock Forest ou à Granby.

Ce n'est pas pour rien que la région de l'Estrie a son Escouade régionale mixte.



Photo La Tribune, archives. Le repaire de la rue Queen à Lennoxville est le symbole le plus visible de la présence des Hells Angels en Estrie. Avec la création de deux clubs-écoles à Rock Forest et Granby, d'autres signes extérieurs seront peut-être aussi connus bientôt.

Le CUSE redevient le CHUS cinq ans plus tard!

Sherbrooke (FG)

Le CUSE est mort, vive le CHUS! Le conseil d'administration de l'établissement de soins de stature universitaire a devancé hier une décision qui devait se prendre plus tard à l'issue de différentes consultations sur un sujet dont *La Tribune* a fait écho en début de semaine: le changement de nom.

Ainsi, la corporation qui, depuis cinq ans, était connue sous l'appellation de Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE) revient à son nom d'origine, soit le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS). Mais cela n'identifiait alors que l'hôpital situé à Fleurimont.

Les deux hôpitaux appartenant au CHUS s'appelleront CHUS - Fleurimont et le «site Bowen» deviendra CHUS - Hôtel-Dieu. On vient donc aussi d'éliminer l'expression fautive «site», qui est un anglicisme.

Le président du Comité des communications et de toponymie du CHUS, Gilles Castonguay, a signalé qu'en plus de respecter les recommandations de l'Office de la langue française (OFL), le changement de nom adopté à l'unanimité permet à l'établissement de «faire un pas dans le futur». M. Castonguay a rajouté que cela respecte les dimensions historiques et que ce faisant, on «positionne stratégiquement notre centre hospitalier universitaire comme faisant partie du cercle très sélect des CHU au Québec et à

travers le monde francophone».

C'est un fait, a aussi noté M. Castonguay, que l'ensemble de la francophonie désigne le centre hospitalier universitaire de son territoire sous le vocable de CHU. La dénomination de CUSE ne reflétait pas le statut véritable de l'établissement, a-t-il dit.

Sherbrooke plutôt que Estrie

En outre, M. Castonguay a fait part de la situation vécue ailleurs pour expliquer le choix de Sherbrooke par rapport à Estrie: au Québec comme ailleurs au Canada, c'est le nom de la ville-centre qui est choisi comme lieu géographique de référence.

«Nous croyons fermement que l'utilisation de Sherbrooke va permettre au public de localiser précisément notre centre hospitalier sans limiter pour autant son rayonnement», a-t-il dit, faisant référence au CHUM (Montréal), au CHUQ (Québec) et ainsi de suite.

Pour sa part, le président Denis Paré a dit que la nouvelle dénomination vient renforcer le statut universitaire du centre hospitalier. «Autant pour le public que pour le personnel, cette décision vient clairement établir le rôle universitaire de l'ensemble des composantes de notre établissement», a déclaré M. Paré.

Cependant, au-delà des étapes légales à franchir pour officialiser le nouveau nom, cela n'apparaîtra pas du jour au lendemain: l'implantation (sur pancartes, correspondance, etc.) se fera progressivement pour éviter d'engendrer des coûts inutiles.

Mario GOUPIL Le club Med

Autour de la table, dans la cuisinette, six femmes jouent aux cartes et une autre se contente de les regarder. En m'apercevant, l'une d'elles lance: «Bienvenue au Club Med!»

«Med... pour médecine», renchérit à la blague sa voisine. Toutes se mettent à rire de bon coeur.

Ça ne leur arrive pas souvent de rigoler autant. Les clients pleurent beaucoup plus souvent qu'ils rient à l'hôtellerie de la Fondation du cancer du CHUS, qui tenait hier une journée «portes ouvertes».

Je sais, je sais, c'est une deuxième chronique de suite qui porte sur cette maladie, un sujet pas très jojo, j'en conviens. Mais bon, au Québec, une personne sur trois sera atteinte du cancer au cours de sa vie. Alors, qui sait si vous n'aurez pas à séjourner un jour à cette maison d'hébergement qui met 22 lits à la disposition des personnes qui vivent en régions éloignées et qui doivent recevoir des traitements contre le cancer. Et puis, autre bonne raison, c'est le mois du cancer.

Il n'y avait que des femmes quand je suis allé à l'hôtellerie du CHUS, hier. Les hommes étaient tous absents, partis subir des traitements. Les femmes qui jouaient aux cartes, souffrent d'un cancer du sein pour la plupart.

Guylaine Parenteau, de Drummondville, venait tout juste de joindre le groupe pour... sa première partie de cartes. La nouvelle se faisait discrète au bout de la table.

Guylaine a 38 ans. On a diagnostiqué un cancer du sein en août dernier et elle a tout de suite été opérée.

Ensuite ce fut les traitements de chimiothérapie, qu'elle a pu recevoir à l'hôpital de Drummondville. Mais pour la radiothérapie, elle doit se rendre au CHUS. Comme elle vit de l'aide sociale, qu'elle n'a ni l'argent ni la santé pour voyager soir et matin pendant cinq ou six semaines consécutives, elle a loué une chambre à l'hôtel de l'hôpital au coût de 15 \$ par jour — trois repas inclus — qui lui seront remboursés en raison de sa condition sociale.

En quittant Drummondville, hier matin, Guylaine a laissé derrière elle trois enfants en pleurs: 3, 10 et 17 ans. «J'espère que ça va aller. Je leur ai fait plein de bouffe avant de partir...», dit-elle en se mettant à pleurer elle-même.

Malgré la peine et la douleur, cette maison d'hébergement n'est rien de moins qu'un cadeau du ciel. Autant pour Guylaine Parenteau que pour toutes les autres personnes atteintes du cancer qui proviennent de l'extérieur de Sherbrooke. Parce que ces malades ne pourraient peut-être pas tenir le coup si elles avaient à



Imacorn, Martin Bloche. Guylaine Parenteau (debout), de Drummondville, loge depuis peu à l'hôtellerie de la Fondation du cancer du CHUS pour la durée de ses traitements de radiothérapie. Annette Bilodeau-Bergeron (assise), de Laurierville, sera sa compagne de chambre durant cette période.

voyager quotidiennement. L'hôpital ne garde pas les personnes aux prises avec le cancer, et dont l'état nécessite ce genre de traitements.

On vient de Victoriaville, Drummondville, Laurierville, Montréal, Lac-Mégantic, de tous les coins de la province finalement, pour être soigné au CHUS. C'est encore ici, à Fleurimont, que les personnes cancéreuses attendent le moins longtemps avant d'être traitées. Alors, avec ses 11 chambres (22 lits) la maison d'hébergement ne peut fournir à la demande, on s'en doute bien.

Aussi, on projette d'agrandir l'hôtellerie du CHUS. Madeleine Lavoie, la directrice de la maison, qui occupe la même fonction auprès de la Fédération québécoise du cancer, a déjà en mains les plans architecturaux qui permettraient d'ajouter cinq chambres aux 11 déjà existantes, ainsi qu'un solarium et une salle de réunion. Le coût: un demi-million de dollars.

Évidemment, le gouvernement dira qu'il n'a pas d'argent. Alors c'est peut-être encore une fois vers la po-

pulation qu'il faudra se retourner. Comme en 1988 lorsque le projet est devenu réalité.

Ce sont les Chevaliers de Colomb de tout le Québec qui avaient sollicité la générosité des gens pendant une fin de semaine de 1988. Résultat: ils avaient amassé la faramineuse somme de 2 millions \$, ce qui avait permis l'érection d'un hôtel de 50 chambres à Montréal et celui-ci qui compte 11 chambres et qui est annexé au CHUS. Tout un tour de force des Chevaliers de Colomb.

D'ailleurs, si le projet d'agrandissement doit se réaliser un jour, il passera invariablement entre les mains des valeureux Chevaliers de Colomb. L'an dernier, ils ont également pris sur eux de trouver l'argent qui a permis de munir les 11 chambres de l'hôtellerie d'un téléviseur.

Hier, ce sont même deux preux Chevaliers, venus spécialement de Coaticook et d'East Angus, qui s'occupaient d'offrir beignes et café à l'occasion de la journée «portes ouvertes».

Chapeau.

BINGO MONSTRE

5000\$ en argent à gagner!

Soyez parmi la dizaine de finalistes à chaque semaine!

Participez au BINGO MONSTRE de La Tribune du 22 avril au 30 juin et qualifiez-vous pour la grande finale au Carrefour de l'Estrie le vendredi 30 juin prochain dans le Mail Central.

1er marathon - carte complète
Utilisez la carte bleue distribuée dans le Télé-Plus du 22 avril

VOICI LES NUMÉROS DU BINGO D'AUJOURD'HUI:

G 47	I 29	B 1	N 35	B 13
B 9				

Veuillez noter que les numéros se lisent de gauche à droite. Cet ordre sera respecté au moment de désigner les gagnants. Aucun numéro ne sera communiqué par téléphone. Seules les cartes complètes seront acceptées. Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke.

Budget déficitaire

Le CHUS exige des explications de la Régie

François GOUGEON
Sherbrooke

«Pour l'instant», le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) ne commentera pas la décision de la Régie régionale de l'Estrie d'adopter pour cet établissement de santé et d'autres des budgets qui s'annoncent déjà déficitaires.

«On va d'abord avoir des discussions avec les autorités de la Régie régionale sur leur décision (entérinée mardi soir). On veut d'abord des explications officielles de leur part et on avisera après», a livré hier le directeur des communications au CHUS, Pierre Lafleur.

On se souviendra cependant que jeudi soir dernier, à son conseil d'administration, le CHUS avait mis en garde



Pierre Lafleur

tres compressions: la fermeture jusqu'à 100 postes en équivalent d'employés à temps complet et des listes d'attente en chirurgie appelées à augmenter. On dressait alors un scénario catastrophe.

À sa réunion de mardi soir, le directeur général de la Régie régionale, Jean-Pierre Duplantie, a indiqué que cet organisme n'avait pas le choix d'adopter les budgets comme il l'a fait: on ne dispose d'aucune marge de manœuvre car les orientations sont définies par le ministère de la Santé et des Services sociaux, à Québec. Qui plus est, on souligne que c'est à la ministre, Pauline Marois, de répondre de la situation créée par des budgets insuffisants.



Janvier Cliche

Inquiétude de la CSN

la Régie régionale d'adopter le budget proposé. Car cela allait signifier d'au-

Le président de la CSN-Estrie, Janvier Cliche, a fait part de sa vive inquiétude face à cette situation qui, pour le

ment à la ministre Marois d'injecter les sommes nécessaires «pour ne pas avoir à faire face à l'annonce de coupures de services et d'emplois au cours de la prochaine année».

Déjà, a rajouté M. Cliche, la réponse des établissements aux besoins de la population n'est pas à la hauteur des attentes de celle-ci. «en plus, les personnels sont à bout de souffle dans plusieurs secteurs et ont à peine intégré les changements survenus au cours des dernières années», a-t-il manifesté.

Janvier Cliche a dit craindre de voir particulièrement le volet prévention et promotion de la santé écoper, donc la mission des CLSC. «Nous sommes très inquiets du fait qu'à la faveur de difficultés budgétaires, on sabre dans des services de première ligne, qui sont réputés comme les plus rentables à long terme», a aussi fait valoir le président de la CSN-Estrie.

Prisme offre son aide sur l'orientation gaie

Denis DUFRESNE
Sherbrooke

S'affirmer comme homosexuel n'a rien d'évident, surtout en région, et pour beaucoup d'hommes gais cela peut représenter des années de questionnement, d'ambiguïté et même de désespoir, d'où l'importance de programmes de soutien comme Prisme.

«Nous, on part de ce besoin-là et on tente de rejoindre ces gens-là, de les accompagner par des jumelages avec des hommes qui s'assument, qui fonction-

nent bien», explique la responsable de ce projet mis sur pied par IRIS-Estrie, Brigitte Côté.

Le service

Grosso modo, le Projet de référence, d'information et de soutien masculin entre pairs (Prisme) offre aux hommes homosexuels, bisexuels, ou en questionnement sur leur orientation sexuelle, un service de jumelage confidentiel. Celui-ci consiste en une série de rencontres avec du personnel bénévole gai pour les aider à cheminer, à voir clair dans leur vie. Le projet vise également à prévenir le sida.

«C'est moins difficile de parler entre pairs. Si je m'identifie comme homosexuel, tu t'ouvres plus», indique à ce propos Jean-Paul Raymond, intervenant en prévention chez Blits à Victoriaville et Drummondville, un organisme qui fait de la prévention dans les lieux de drague homosexuels et

offre du soutien.

Rejoindre les individus

Roger Leclerc, de la Coalition des organismes communautaires du Québec de lutte contre le sida, souligne pour sa part que Prisme revêt une grande importance en matière de prévention du sida dans la population homosexuelle.

«On sait que le message de prévention a été efficace et que 75 pour cent des gens ont maintenant un comportement sécuritaire. Mais on se rend compte que parmi l'autre 25 pour cent on retrouve une clientèle qui ne s'identifie pas comme gaie (bisexuels, hommes mariés en questionnement, etc.). Il faut donc développer des outils qui permettent de les rejoindre individuellement», explique-t-il.

M. Leclerc fait aussi valoir qu'un sondage mené auprès de 2000 gais montréalais démontre que 85 pour cent d'entre eux ont eu des idées suicidaires et que le tiers ont tenté de mettre fin à leurs jours, «et ça arrive au moment où les gens se questionnent sur leur orientation, au moment où ils sont déstabilisés».

Afin de rejoindre sa clientèle cible, l'équipe de Prisme distribue des dépliants dans les bars, les restaurants et autres lieux de rencontre en Estrie. «Ça se parle aussi dans le milieu», signale Brigitte Côté.

«On se rend compte aussi que les intervenants sociaux et du milieu de la santé ont besoin d'être sensibilisés, qu'il y a encore des craintes et des préjugés», dit-elle.

10 pour cent de la population

On estime que 10 pour cent de la population est homosexuelle, ce qui signifie près de 25 000 personnes en Estrie.

Jean-Paul Raymond est d'avis qu'une ressource comme Prisme facilitera la vie des homosexuels et des hommes qui se questionnent sur leur orientation sexuelle.

«Si cela avait existé il y a 10 ans, j'aurais été mieux dans ma peau. Moi, j'ai travaillé dans un groupe de prévention du sida, et des préjugés il y en a. Dans la vie, si tu vis le respect, tu es respecté, mais ça n'a pas été facile et j'avais 54 ans lorsque je l'ai dit publiquement pour la première fois», mentionne-t-il.

Et selon Brigitte Côté, l'affirmation et l'estime de soi incitent les gens à prendre soin d'eux et à adopter des comportements sexuels plus responsables.

Il est possible d'aller rencontrer l'équipe de Prisme ce soir de 18h00 à 20h00 au 20, rue Robitoux, à Sherbrooke, 823-0490.

Un présumé vandale libéré

Sherbrooke (JL)

En attendant d'être jugé sur quatre chefs de vandalisme au restaurant Le Kingston et deux autres de voies de fait lors de son interpellation, Pierre Bélair, âgé de 39 ans, a pu recouvrer sa liberté provisoire pendant la durée des procédures.

Il avait été ramené hier devant le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec pour son enquête à la suite de son plaidoyer de non-culpabilité.

Bélair est inculpé d'avoir fracassé des vitrines et des vitres au restaurant du 966, rue Galt Ouest, à Sherbrooke, avec des roches et un bloc de béton les 26 mars, 7 avril, 18 avril et 21 avril.

Il doit également répondre de voies de fait sur deux personnes dont une pour coup de poing au visage et l'autre pour un coup de pied au menton lors de son interpellation près d'une cabine de téléphone à l'angle des rues Belvédère et McManamy.

Défendu par Me Jean Leblanc, le prévenu a été élargi sur une promesse de garder la paix, ne pas se rendre au restaurant Le Kingston, se soumettre à un couvre-feu ainsi que de ne pas consommer d'alcool et de drogue.

Ces conditions avaient été soumises à l'appréciation du tribunal par le procureur Charles Crépeau.

Bélair devra revenir devant la Cour le 31 mai pour la suite des procédures dans sa cause.



Imacom-Daguerre, par Claude Poulin

Iris-Estrie vient de mettre sur pied Prisme, un projet financé par la Régie régionale de la santé et des services sociaux destiné à accompagner les hommes qui vivent des difficultés en lien avec leur orientation sexuelle. Sur la photo, de gauche à droite, Roger Leclerc, Jean-Paul Raymond, et Brigitte Côté.

Chapeau, les filles! récompense 14 Estriennes

Steve BERGERON
Sherbrooke

Quatorze jeunes Estriennes ont reçu hier une bourse du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), dans le cadre du concours *Chapeau, les filles!*, pour avoir choisi un domaine d'études non traditionnel pour les femmes.

Lancé en 1996 par le MEQ, le concours est destiné aux jeunes femmes du secondaire et du collégial. Il a comme objectifs de favoriser la diversification des choix de carrière et d'encourager les filles qui se dirigent vers des métiers non traditionnels de persévérer jusqu'à l'obtention de leur diplôme.

Au niveau secondaire, le concours a récompensé quatre étudiantes du Centre de formation professionnelle 24-Juin. Ce sont Hélène Désilets (dessin industriel), Geneviève Ducharme (méca-

nique automobile), Annie Lafleur (impression-finition) et Julie Michaud (mécanique de véhicules lourds routiers).

Au Centre Le Granit de Lac-Mégantic, les lauréates sont Sonia Jacques (récolte de matière ligneuse), Maude Poulin-Morin (sylviculture) et Brigitte Therrien (taille de pierre).

Au niveau collégial, sept étudiantes du Collège de Sherbrooke ont été choisies. Ce sont Anick Duclos (technologie appliquée), Mylène Lefebvre (techniques d'écologie appliquée), Geneviève Monette et Pascal Ferland (technologie de l'électronique industrielle), Martine Richard (gestion et exploitation d'entreprise agricole), Isabelle Roy et Amélie Thériault (technologie de l'électronique).

Les prix nationaux du concours *Chapeau, les filles!* seront remis au cours d'un gala national qui aura lieu le 8 mai 2000, à Montréal.

LE GROUPE GASTON CÔTÉ
DEPUIS PLUS DE 50 ANS

Dans l'annonce du 26 avril, en page C-6, vous auriez dû lire :

Scie multicoupe
10 po, 13 amp.

239\$

VENTE PRINTANNIÈRE

NIKE

AIR MLLTHY STRONG

AIR MADALT CANVAS

AIR MADA PRO

boutique **le COUREUR**

147, rue Alexandre, Sherbrooke
819.566.5363

À l'occasion du

FESTIVAL DES HARMONIES DU QUÉBEC

VENTE DE 15 PIANOS

YAMAHA Clavinova

Jusqu'à **1000\$ DE RABAIS**

En vente chez **Musique Jean Julien et Fille**

1444, rue King Ouest, Sherbrooke
563-7477

LE COMPOSTAGE EN ESTRIE...OUI, DANS MA COUR!
Composteurs à prix réduit!

Procurez-vous votre composteur et assistez à une soirée de formation pour 37\$ (taxes en sus)

Nom _____
Adresse _____
Code postal _____ Téléphone _____
J'inclus un chèque de _____ pour réserver ma Machine à terre ainsi qu'une place au cours de formation
(Vérifiez avec votre municipalité ou avec le CREE pour les prix, date et l'endroit)
Pour information : (819) 821-4357 (CREE) - Téléc. : (819) 821-3841 - cree@abacom.com

Envoyez à votre hôtel de ville (municipalité participantes ou au CREE) (Municipalités non-participantes) 31, rue King Ouest, bur. 315 Sherbrooke, Québec J1H 1N5

Logos: CREE, Desjardins, CHLT630, LaTribune, TÉLÉ 7

Projet de loi pour réduire la violence à la télévision, aux heures de grande écoute

Au tour de l'Estrie d'élever la voix

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Des pétitions disponibles également dans les bureaux des députés bloquistes, circulent présentement au sein de diverses associations afin de réclamer d'Ottawa l'adoption rapide d'une législation afin de réduire la violence à la télévision, particulièrement aux heures de grande écoute des enfants.

Ce mouvement vient appuyer la démarche du député du Bloc québécois dans Rosemont, Bernard Bigras, qui est le parrain du projet de loi C-470 visant à réduire la violence à la télévision.

Cardin et le SEE

Hier, M. Bigras a reçu l'appui du député de Sherbrooke, Serge Cardin, ainsi que de divers organismes dont le Syndicat de l'enseignement de l'Estrie représenté par son président, Gérard Messier, l'Alliance des intervenantes en milieu familial de l'Estrie représentée par sa présidente, Nicole Tourigny-Thibault, le Mouvement Optimiste International représenté par le gouverneur du district sud du Québec, Pierre Inkel, et l'Association TROP (Travail de réflexion pour des ondes pacifiques) représentée par le comédien et président fondateur, René Caron.



Serge Cardin, député de Sherbrooke, Pierre Inkel, représentant du Mouvement Optimiste International, et René Caron, comédien et président fondateur de l'Association TROP (Travail de réflexion pour des ondes pacifiques), ont apporté leur appui la démarche en vue de réduire la violence à la télévision.

Comme l'a expliqué M. Bigras, le projet de loi ne vise pas à censurer la télévision. Toutefois, il vise à transformer en règlement un code d'éthique que les téléviseurs ont adopté en 1994 sans jamais le respecter. Pire encore: alors qu'ils déclaraient solennellement vouloir réduire la

violence sur les ondes, ils ont permis qu'elle augmente de façon exponentielle.

Ainsi, a souligné M. Bigras en citant une étude produite par des professeurs de l'Université Laval, Jacques De Guise et Guy Paquette, on comptait 8,8 actes de violence physique à l'heu-

re, en 1993, à la télévision; on en recensait 24,3 à l'heure, en 1998. L'étude déterminait également que 77,9 pour cent de la violence physique était présentée avant 21h00; 52,8 pour cent l'était avant 20h00.

Pour les promoteurs du projet de loi, le lien entre la violence à la télévision et celle des jeunes est évident.

«Les jeunes enfants de trois et de quatre ans lancent leur sac et frappent comme ils ont vu faire les Pokémon», a signalé Mme Tourigny-Thibault.

«Les enseignants constatent une montée continue de la violence. Et même à partir de la maternelle», a rajouté M. Messier.

Avant 21 heures

Par le projet de loi, a expliqué M. Cardin, la loi sur la radiodiffusion serait révisée afin qu'elle puisse limiter la diffusion d'émissions violentes pendant les heures de grande écoute des enfants, avant 21h00. De plus, le projet de loi prévoit un examen du CRTC pour chaque entreprise de radiodiffusion; cet examen servira à vérifier sa conformité au règlement, au moins une fois tous les cinq ans. À la suite de cette vérification, les télédiffuseurs qui ne respecteraient pas le règlement seraient passibles de sanctions.

Si on tient compte du nombre d'heures qu'un enfant passe en moyenne devant le petit écran et du nombre de meurtres dont il sera témoin, a signalé M. Caron qui s'est impliqué dans la lutte à la violence depuis les meurtres à Polytechnique, le projet de loi doit être perçu comme un «rayon d'espoir».

Le Livre blanc sur la réorganisation municipale inquiète Gagnon-Tremblay

François GOUGEON

Sherbrooke

«Mme Harel c'est une bien bonne personne mais je suis pas sûre qu'elle sait gérer ses dossiers. Et c'est ça qui me donne une inquiétude de plus avec son projet de réorganisation municipale!»

La députée de Saint-François, Monique Gagnon-Tremblay, a estimé hier que pour ce qu'elle a constaté du Livre blanc que la ministre Louise Harel,



Monique Gagnon-Tremblay

des Affaires municipales et de la Métropole, a déposé la veille, «il y a beaucoup de structures».

«À première vue, j'y vois surtout des réorganisations de structures. Il n'y a rien pour le citoyen, dans le sens s'il va

être gagnant et s'il va payer moins cher avec la réforme de Mme Harel... Les chicanes entre les municipalités m'importent peu; c'est le citoyen qui compte et ça, le Livre blanc n'en dit rien», a déclaré Mme Gagnon-Tremblay à l'issue d'une conférence de presse annonçant le colloque régional pour l'Estrie du Parti libéral du Québec (PLQ).

Des ratées

La députée de Saint-François se montre «d'autant plus inquiète» du

dossier de réorganisation que «ça vient de Louise Harel». Elle a fait référence aux ratées dans d'autres dossiers où Mme Harel a été impliquée, comme la réglementation du secteur de la construction, les changements à Emploi-Québec et celui de l'équité salariale.

Pour sa part, Robert Benoît a déploré le ton du Livre blanc qui n'augure rien de bon dans les discussions à venir. «Je suis inquiet face au peu de respect manifesté aux élus municipaux. Mme Harel ne va pas dans la bonne direction», a commenté le député d'Orford.

L'avenir de l'Estrie fera l'objet d'un débat au colloque du PLQ

Sherbrooke (FG)

Qu'en sera-t-il de l'Estrie et du Québec dans le futur, en terme de développement technologique, de formation de la main-d'oeuvre, de son environnement, de ses marchés?

C'est en gros le sens de l'interrogation qui sera débattue par quelque 250 participants attendus lors du colloque régional pour l'Estrie que tiendra le Parti libéral du Québec (PLQ), le 6 mai à l'école Montcalm. L'activité s'inscrit dans la préparation du programme que le parti se donnera, à l'occasion de son congrès d'automne et un des 17 colloques régionaux à se tenir à cette fin.

«Le Québec est à la croisée des chemins. On vit actuellement une révolution aussi importante que la Révolution industrielle et dans cet esprit, il est fondamental de réfléchir sur les enjeux d'un Québec nouveau», a expliqué hier en conférence de presse la députée de Saint-François et responsable de l'organisation du colloque régional, Monique Gagnon-Tremblay.

Alors qu'au plan national, le PLQ a choisi comme thème *La liberté de choisir*, en Estrie, le thème se veut particulièrement branché: *L'avenir de l'Estrie: Québec.com*.

La députée de Saint-François a indiqué que cela se situe dans la foulée du chambardement technologique toujours en mouvance. «Les nouvelles technologies et la révolution Internet sont des éléments fondamentaux qui vont changer à tout jamais la face du Québec... Il faut imaginer l'avenir de notre région et du Québec en fonction de cette ère de développement technologique. Il faut rompre avec le statu quo, revoir le modèle de développement traditionnel du Québec issu de la Révolution tranquille et proposer aux gens de chez nous une nouvelle révolution, celle de Québec.com», a

noté Mme Gagnon-Tremblay.

Le député Robert Benoît qui l'accompagnait a en outre indiqué que ce sont des gens bien connus en Estrie qui viendront entretenir et échanger avec les congressistes sur les thèmes de l'éducation-formation, le développement agro-alimentaire, l'environnement, le tourisme et l'exportation et innovation: Jocelyn Vallée, Jean-Paul Gendron, Paul Prévoost, Angus McKinnon, Gilles Houde, Jean Nicolas, Guy Fouquet et des femmes comme Louise Boisvert, Jeannine Hodder, Claire Levasseur, Bianca Battistini, Claudia Houle, Manon Laporte, Linda Généreux et d'autres à confirmer.

C'est le chef libéral et député de Sherbrooke, Jean Charest, qui ouvrira et fermera la journée.

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323

1-800-667-3841

Une lueur d'espoir

7 jours 24 heures

loto-québec résultats

Tirage du 2000-04-26

1 ^{er} numéro	2 ^e numéro
417000	146166
25 000 \$	50 000 \$

3^e numéro

492218

100 000 \$

Ces 3 numéros gagnants sont décomposables

649 Tirage du 2000-04-26

05 24 28 35 38 42

Numéro complémentaire: 36

Québec 49 Tirage du 2000-04-26

28 38 41 42 45 46

Numéro complémentaire: 34

GAGNANTS	LOTS
6/6 0	1 000 000,00 \$
5/6+ 1	50 000,00 \$
5/6 13	500,00 \$
4/6 849	50,00 \$
3/6 18 222	5,00 \$

Ventes totales: 720 265,50 \$

Danco Tirage du 2000-04-26

03 11 12 15 16

17 24 27 28 32

33 36 43 46 47

50 56 59 64 65

Extra Tirage du 2000-04-26

NUMÉRO 728661

Qualidivert Tirage du 2000-04-26

3 4 447

814 5447

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

PUBLICITÉ

Ce que tous les aînés devraient savoir au sujet des hypothèques inversées

Grâce au Programme Canadien de Revenu Résidentiel, les aînés âgés de 62 ans et plus peuvent tirer de leur patrimoine un montant en espèces de 15 000 \$ à 200 000 \$ comptant.

Le programme est aussi appelé hypothèque inversée parce que vous n'avez rien à rembourser tant que vous résidez dans votre maison. Le capital et les intérêts sont remboursés par vos héritiers, ou vous-même si vous décidez de vendre.

Vous n'avez pas à vendre votre maison pour avoir accès à l'argent dont vous avez besoin. Vous demeurez dans la maison que vous aimez et vous conservez toujours votre droit de propriété. Vous pouvez déménager ou rembourser l'hypothèque quand vous le voulez. Votre participation au programme n'affectera pas votre supplément de revenu garanti.

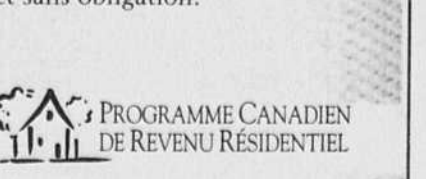
Le programme vous donne accès à des fonds sous forme de rente viagère mensuelle, de montant en espèces ou une combinaison des deux.

Bon nombre d'aînés utilisent le programme pour améliorer leur style de vie: avoir de l'argent pour voyager, rénover leur maison ou acheter une voiture.

«Un grand merci d'avoir réglé nos affaires financières avec autant de courtoisie et de compétence. Nous sommes ravis de notre programme et beaucoup plus rassurés quant à l'avenir.»

G.B., Maple Ridge

Vous pouvez obtenir de l'information sur ce programme auprès du Groupe Financier Banque Royale, de la Banque Toronto-Dominion, de la Banque Scotia ou de la Banque Nationale. Pour savoir comment le Programme Canadien de Revenu Résidentiel peut améliorer votre vie, appelez sans frais le 1 888 749-9785 et commandez une trousse d'information gratuite et sans obligation.



Appelez sans frais au 1 888 749-9785 aujourd'hui.

Jean Charest
Chef de l'Opposition officielle, Assemblée nationale

Moi, j'ai signé ma carte de don d'organes. Et vous?

Un engagement clair!

1 800 267-3434

LE DON DE LA VIE

débuter demain

3 JOURS SEULEMENT 27, 28 et 29 AVRIL

50% sur toute la marchandise

Printemps-Été

Bermuda, polo, veston, habit, ceinture, accessoire

Mexx, Private Member, FXT, Carbon et plusieurs autres

pour **ENTREPÔT Lui** 821-4419

2251, rue King Ouest, Sherbrooke

SOUPER AUX HOMARDS

Au bénéfice du Carrefour des cuisines collectives de Sherbrooke

12 mai à 18 h à la salle de l'église Sainte-Famille

610, rue Papineau, Sherbrooke

Information et réservation au (819) 820-1231

60 \$ par personne

Carrefour des Cuisines Collectives de Sherbrooke

Sous la présidence d'honneur de Mme Nicole Dorin

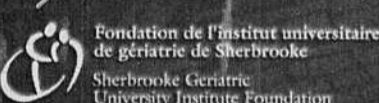
Présidente du Conseil de la culture de l'Estrie

Faites maison neuve!

Un rêve à votre portée **POUR SEULEMENT 5\$!**



Tirage au profit de



En collaboration avec



Devenez propriétaire d'une maison d'une valeur de plus de 100 000 \$...

Billets en vente à tous les pavillons du Centre universitaire de santé de l'Estrie et de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke ainsi que dans les Caisses Desjardins de l'Estrie.

Le prix comprend la maison située au 835, rue Galarneau, Rock Forest, les taxes de vente (TPS et TVQ), le terrain, un patio de 10' x 12', et le terrassement.

TIRAGE
24 août 2000 à 14 h

La Construction de la Maison Desjardins est rendue possible grâce, entre autres, à la participation de

COMMANDITAIRES
Coeur d'or



COMMANDITAIRES
Coeur d'argent



COMMANDITAIRES Coeur de bronze

- Coffrage Fréchette et frères
- Aspiro Central de l'Estrie
- Réjean Vachon Peintre
- Pompage M.C.
- Brique St-Laurent
- Tourbe P.R.
- Excavation R. Toulouse
- Plomberie Mario Côté
- Les Planches de gypse de l'Estrie
- Isolation Trans Canada
- Les Entreprises M.F.
- Cuisine idéal
- Maçonnerie René Roy
- Isolation Raymond Bilodeau
- Tapis Donald Blanchette
- Dec Art
- Boiserie Raymond

RENSEIGNEMENTS : (819) 820-6450 / (819) 829-7138

Participez et courez la chance de gagner un bon d'achat de 500\$ chez Meubles Sélection Bureau et Bureau.
Nommez 3 commanditaires de la Maison Desjardins

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Tél. _____

S.V.P. poster à l'adresse suivante :
Concours de la Maison Desjardins, Fondation de l'I.U.G.S.
1036, rue Belvédère Sud, Sherbrooke (Québec) J1H 4C4
Tirage : 24 août 2000 à 14 h 30, à la Maison Desjardins

No de permis/Permit no.: 400097

Quatre blessés boulevard de Portland

□ De nombreux résidents déplorent la vitesse et l'absence de sécurité sur cette artère achalandée

Laurent GELÉ
Sherbrooke

Un accident de la circulation a fait quatre blessés, hier en début de soirée, à l'intersection du boulevard de Portland et de la rue de Québec, dans le quartier Nord de la ville.

L'impact s'est produit sur le coup de 19 h 15 lorsqu'une Honda Civic qui circulait rue de Québec avec deux passagers à son bord a percuté violemment une Toyota Celica, qui elle roulait sur de Portland, en direction du centre-ville.

Selon les premières constatations, il semblerait que la Honda Civic tentait de s'engager sur le boulevard de

Portland au moment où l'accident s'est produit.

Frappé de plein fouet dans la portière du conducteur, la Toyota dans laquelle prenaient place deux jeunes hommes dans la vingtaine a d'abord percuté le poteau du feu de circulation pour piétons qui se trouve au coin des deux rues, pour ensuite s'immobiliser une vingtaine de pieds plus loin.

Selon les policiers présents sur les lieux, les blessés ne le seraient que légèrement, mais par mesure de précautions tous ont été transportés à l'hôpital.

Le fait que les quatre blessés avaient bouclé leur ceinture de sécurité expliquerait qu'ils devraient s'en tirer sans trop de séquelles.

Nombreux accidents

Selon plusieurs résidents du secteur rencontrés sur place hier soir, les accidents de la circulation se multiplient dans ce secteur. Outre la vitesse élevée des automobilistes, la configuration géographique des lieux serait également la cause de ces accidents.

Selon Jason Carrière, un résident de la rue de Québec, «le coin est dangereux et ce n'est pas la première fois qu'un accident se produit à cet endroit».

Même son de cloche du côté de Marcel Lavigne qui raconte que les résidents du quartier ont demandé à de nombreuses reprises à la Ville d'améliorer la sécurité du secteur, sans pour autant obtenir de réponse.

Pour ce résident de la rue de London, une des solutions serait d'allonger vers la rue de Québec la bande médiane qui sépare le boulevard de Portland en deux jusqu'à la hauteur de la rue London.

«C'est épouvantable comment ça roule vite ici», constate Louise Landry-Lavoie, qui habite le boulevard de Portland depuis plus de 11 ans. «On a beau demander à la Ville d'installer un arrêt ou encore de synchroniser la lumière pour piétons [coin de Québec] avec celles de la rue Belvédère, mais on ne fait absolument rien».

Selon elle, l'ajout de quelques opérations-radar auraient aussi un effet dissuasif sur les pilotes de course qui empruntent cette artère située en plein quartier résidentiel. «Que la po-

lice laisse donc faire le secteur Carillon. De toute façon tout le monde sait qu'elle se cache-là... Qu'elle vienne faire un tour entre Victoria et London, vous allez voir que les revenus de la Ville vont augmenter...».

Procès Morin-Bourassa

Les avocats débattent de points de droit

Pierre SAINT-JACQUES
Sherbrooke

Le défenseur Michel Dussault, avocat de l'homme d'affaires Robert Morin, entamera la présentation de sa preuve aujourd'hui devant le juge Réjean Paul de la Cour supérieure et les 12 membres du jury.

M. Morin et le policier Pierre-Paul Bourassa sont accusés conjointement d'agression sexuelle avec la participation de l'un et l'autre envers une femme de 30 ans.

Les événements reprochés remontent à la soirée du vendredi 26 mars 1999.

Hier, il a été question de débats sur des points de droit en l'absence du jury. Il est donc impossible de relater ce qui s'est dit devant le juge Réjean Paul, de même que la nature des débats et des décisions rendues.

En toute fin d'avant-midi, hier, le juge a demandé à ce qu'on vienne voir les six femmes et six hommes du jury pour leur donner congé la balance de la journée.

«Vous savez, les procès on sait quand ça commence mais c'est comme la formule 1, il y a parfois des ratés en chemin. Ce matin j'ai eu à décider de points de droit. On reprendra les travaux demain».

Le pilote Jacques Villeneuve de l'écurie BAR-Honda pourrait témoigner de ces débuts et fins de course parfois laborieuses.

Quoi qu'il en soit, dans une salle d'audience remplie, résonnera ce matin, à compter de 9 h 30 ou peu s'en faut, le début de la preuve de Me Dussault en ce 11e jour de procès, procès qui débordera sûrement la semaine prochaine.

Le défenseur Ronald Picard qui représente le policier Pierre-Paul Bourassa avait déclaré sa preuve close, mardi après-midi, après le contre-interrogatoire de son client.

Livre blanc de la ministre Harel

Belzil déplore l'absence de vision pour le développement des régions

Jean-François GAGNON
Barnston Ouest

Le second vice-président de la Fédération québécoise des municipalités locales et régionales, Michel Belzil, est loin d'être emballé par le Livre blanc dévoilé par la ministre des Affaires municipales et de la Métropole du Québec, Louise Harel, mardi.

En outre, il fustige la ministre relativement à la conception qu'elle semble avoir du développement du Québec et «qui passe d'abord et avant tout par les villes».

«Mardi, Mme Harel a fait allusion à des chiffres tendant à prouver une désertification du territoire québécois, dans les prochaines années. Elle les a utilisés pour en partie expliquer le choix de son gouvernement de tant miser sur les villes».

«Peut-on ainsi en conclure que le Parti québécois a baissé les bras en ce qui a trait au développement des régions?» demande Belzil.

«Le gouvernement Bouchard a une politique à deux vitesses pour le monde municipal québécois: une pour les agglomérations, une seconde pour les régions», commente-t-il enfin avec déception.

«Des études le démontreront!»

Michel Belzil prévient que des études, commandées à diverses organisations par sa fédération, prouveront bientôt que les villes-centres ont des avantages fiscaux à posséder des banlieues.

«Il faut s'enlever de la tête la vieille rengaine disant que les villes-centres paient toujours pour la banlieue. Qu'on ne pense qu'au secteur commercial d'une ville jouant un rôle de centralité... Il ne serait pas si important et ne rapporterait pas tant en taxes foncières si des banlieues ne ceinturaient pas la localité en

question».

«Nous allons faire connaître publiquement ces études et notre message sera entendu. Ça c'est clair. Il y a des limites à accuser les banlieues d'être un fardeau pour les localités centrales qu'elles bordent», lance Michel Belzil.

«On peut presque se demander, à l'heure actuelle, si le but de l'exercice entrepris par Mme Harel et son ministère n'est pas de donner la chance aux villes-centres de renflouer leurs coffres aux dépens de la périphérie», continue-t-il.

Les masses salariales

Par ailleurs, le second vice-président de la FQM croit que des économies, qui seraient engendrées par la diminution de masse salariale globale des municipalités invitées à se regrouper, seraient un bel incitatif aux fusions.

Pour une rare fois, il se rallie même à la position de l'Union des municipalités du Québec, qui réclame ce genre de chose, afin que s'enclenchent certains processus de fusions.

Mais le maire de Barnston Ouest a l'impression que le gouvernement n'adoptera, en bout de ligne, aucune mesure qui pourrait permettre de quelconques économies au niveau des masses salariales.

«Québec a l'obligation de faire en sorte que les municipalités y gagnent, en fusionnant, sinon elles n'auront pas tendance à aller de l'avant avec des projets de regroupements», remarque le vice-président de la Fédération québécoise des municipalités.

En terminant, soulignons que l'élu municipal voit d'un assez bon oeil le renforcement probable des MRC, sujet aussi abordé dans le fameux Livre blanc.

«Encore devra-t-on nous offrir les sommes nécessaires pour assumer des responsabilités supplémentaires... J'ai toutefois confiance que ça Québec le fera.»



Michel Belzil

Concours La Tribune Fête des Mères

Courez la chance de gagner l'un des deux forfaits santé d'une 1/2 journée au SPA Concept Bromont.

Inscrivez Maman à ce concours.

Plaisirs douilletts à la carte.

Surveillez nos pages spéciales sur la fête des mères le 5 mai prochain et complétez le coupon de participation. Le tirage aura lieu le vendredi 12 mai à midi dans les locaux de La Tribune.

Spa Concept Bromont

le relais de santé idéal au 1 800 567-7727.

Les pages spéciales de La Tribune, des guides pratiques.

L'ex-gérant du bar Le Kudsak intente une poursuite de 143 617 \$

Jacques LEMOINE
Sherbrooke

Alain Joseph réclame des compensations totalisant 143 617 \$ à la suite de son congédiement comme gérant du bar Le Kudsak sur le campus de l'Université de Sherbrooke 206 semaines avant l'expiration de son contrat.

Sa poursuite a été déposée en Cour supérieure du district de Saint-François récemment par l'intermédiaire de son avocat Marc-Antoine Joseph.

M. Alain Joseph demande 137 117 \$ à Gestion Kappa faisant affaires sous le nom de Bar le Kudsak et 6 500 \$ à M. Daniel Giroux, un administrateur.

Il a invoqué le défaut de Gestion Kappa de respecter son contrat individuel de travail pour une durée de cinq ans à cause de son congédiement qu'il estime arbitraire et injustifié.

M. Joseph, un diplômé universitaire comptant plus de 10 ans d'expérience dans les domaines de la restauration et hôtelier, relate dans sa déclaration avoir accepté le poste de gérant du bar ouvert le 6 janvier 1999.

Il a été engagé pour un salaire de base de 30 000 par année pour des semaines de 40 heures de travail avec une prime de rendement et d'autres avantages.

Le demandeur a dû travailler en moyenne 60 heures par semaine à cause de la charge de travail et est devenu l'unique gérant de l'établissement en mai 1999 à la suite du licenciement de l'autre gérant.

Il a été congédié le 14 janvier dernier par l'entremise de deux administrateurs de Gestion Kappa ne l'ayant jamais averti d'un manque quelconque de rendement, d'erreurs dans l'exécution de ses fonctions ou d'autres erreurs.

M. Joseph allègue que vers le 10 février M. Giroux lui a porté de façon intentionnelle atteinte en tenant dans un endroit public les propos suivants:

«Vu qu'il nous poursuit, nous n'aurons pas le choix de dire à tout le monde qu'on l'a congédié pour incompétence».

L'étude Monty Coulombe représentera Gestion Kappa et M. Giroux dans ce litige.



MAGASIN D'USINE



H.H.BROWN

SHERBROOKE/RICHMOND

Achetez **1** PAIRE DE CHAUSSURES AU PRIX RÉGULIER et obtenez la **2** ième* (de valeur égale ou moindre)

À 40% DE

LA VENTE SE TERMINE SAMEDI

SHERBROOKE
2245, RUE KING OUEST
Promenades King
(819) 346-2288

RICHMOND
492, RUE CRAIG EST
(819) 826-5300

Heures d'ouverture :
Lundi au mercredi : 9 h 30 à 18 h
Jeudi et vendredi : 9 h 30 à 21 h 00
Samedi : 9 h 30 à 16 h






Chez nous

La Ferme Jean-Noël Groleau obtient la première certification ISO 14 001

Jean-François GAGNON

Compton

Certains considèrent peut-être ses propriétaires comme des «illuminés de l'agriculture». Mais il n'en demeure pas moins que la Ferme Jean-Noël Groleau, de Compton, a réalisé un tour de force, en devenant la première ferme laitière d'Amérique du Nord à décrocher la certification ISO 14 001.

Cette norme ISO est reconnue dans pas moins de 110 pays, distribués à travers le globe. Elle amène l'intégration de pratiques environnementales relativement sévères, dans la gestion des entreprises désireuses de l'obtenir.

«Vous êtes rien de moins que des pionniers, des défricheurs... des laboureurs», a dit hier Pierre-Hugues Boisvenu, directeur régional du ministère de l'environnement du Québec, en parlant des deux copropriétaires de la ferme, Diane Beaulieu et Jean-Noël Groleau.

M. Bergeron a émis ces commentaires à l'occasion d'une conférence de presse s'étant déroulée à l'exploitation de Compton, devant un trentaine d'invités, et qui avait pour but de publiciser l'exploit accompli par les deux agriculteurs.

La certification ISO 14 001

Rares sont les entreprises agricoles de la taille de celle des Groleau-Beaulieu à posséder une certification ISO 14 001. En Estrie, il n'y en aurait qu'une autre: la Framboisière de l'Estrie, située à Jonhville.



Photo La Tribune, Jean-François Gagnon
La Ferme Jean-Noël Groleau, de Compton, propriété de Jean-Noël Groleau et de sa conjointe, Diane Beaulieu, a récemment décroché le standard ISO 14 001. On voit en médaillon ces deux conjoints présentant le certificat confirmant la chose. On observe aussi leur fils Sylvain Groleau, à leurs côtés.

Le propriétaire de cette framboisière en a d'ailleurs profité pour faire le point, hier à la conférence de presse, un an après l'obtention de sa certification.

«Cela a été un investissement, pour mon entreprise, que d'être allée cher-

cher le standard ISO 14 001, a indiqué Daniel Couture. Et il est déjà rentabilisé!»

«Cette norme est un excellent outil de gestion. Grâce à lui, ma framboisière a effectué des économies, notamment en ayant diminué ses épandages

de pesticides de 30 pour-cent, au cours de la dernière année», a-t-il continué.

Un projet de longue haleine

Pour sa part, Diane Beaulieu a admis être fière de la réalisation de sa ferme, ayant déjà été honorée plus d'une

fois pour le soucis qu'elle démontre envers l'environnement.

«On travaille depuis longtemps à la réduction des impacts environnementaux reliés à l'exploitation de notre entreprise», a mentionné l'agricultrice.

Entre autres, la femme s'est rappelé avoir lancé: «Un jour mon entreprise sera ISO. Mais, à l'époque, on m'avait dit qu'il serait très difficile, pour une ferme, d'un jour décrocher une telle certification.»

Bon pour les exportations

La femme a aussi maintenu que l'obtention de la norme va faciliter les exportations d'embryons bovins que son entreprise effectue à travers le monde. L'expérience de la Framboisière de l'Estrie tend à prouver la concrétisation de ce scénario.

L'adjoint parlementaire du ministre de l'Agriculture du Québec, Rémy Trudel, Jean-Guy Paré, a d'ailleurs souligné que l'obtention de standards internationaux devient primordial, pour les entreprises, surtout à l'heure de l'ouverture des marchés du monde entier.

«Un peu partout, les communautés haussent leurs standards de qualité, concernant divers produits», avait quant à lui fait remarquer Jean-Marie Bergeron, président du Conseil régional en environnement de l'Estrie, quelques minutes auparavant.

M. Paré a finalement confié que son gouvernement poussera le milieu de l'agriculture québécois à se prendre en mains, au niveau environnemental, dans les prochaines années. «A cette fin, on va notamment encourager les agriculteurs à aller se chercher des certifications», a-t-il révélé.

Une vache Holstein enlevée pour 55 000\$

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Classée 21e au pays selon l'indice de production à vie (IPV) de l'Association Holstein du Canada, Quietcove Star Fanta ET, une vache de deux ans consignée par un éleveur de Sainte-Hélène-de-Kamouraska, a fait un tabac, hier, lors de la vente Holstein du printemps à Victoriaville. L'animal, convoité par plus d'un, a trouvé preneur pour la somme de 55 000 \$, un record pour l'événement annuel.

C'est un syndicat formé d'un producteur agricole de Saint-Jean-Port-Joli, Jean-François Morin, de Sylvie Douville et Étienne Leduc de Silos bleus du Québec, de Sainte-Anne-de-la-Pérade, de même que les consignataires de la tête de bétail, Rock Hébert et Nathalie Dumais, qui a déboursé un tel montant. M. Morin a refusé de dévoiler comment au début de l'encan le trio avait convenu de déboursé pour s'approprier de la tête de bétail, mais l'éleveur français qui souhaitait aussi l'obtenir s'est tu lorsque la mise a atteint 55 000 \$.

Il faut mentionner que le consignataire de la femelle âgée de deux ans possédait, avant la vente aux enchères, des contrats d'embryons d'une valeur de 38 000 \$ avec deux groupes de Japonais. Semex Alliance en détient également et Alta Génétique (Alberta) est aussi intéressée aux em-



Photo La Tribune, Gilles Besmargian
Consignée par Rock Hébert et Nathalie Dumais de Sainte-Hélène-de-Kamouraska (à droite), la vache noir et blanc de deux ans apparaissant sur cette photo a trouvé preneur pour la rondelette somme de 55 000 \$, hier à Victoriaville, dans le cadre de la vente Holstein du printemps. Le couple conserve une participation d'un tiers dans l'animal, au même titre que Jean-François Morin de Saint-Jean-Port-Joli, Étienne Leduc et Sylvie Douville de la firme Silos bleus du Québec, de Sainte-Anne-de-la-Pérade.

bryons du sujet de qualité supérieure.

Née le 13 mai 1997, Quietcove Star Fanta ET a été acquise par le couple de Sainte-Hélène-de-

Kamouraska alors qu'elle était toute jeune dans le cadre d'un encan à Embrun (Ontario). A ce moment, on avait déboursé 4600 \$ pour la bête. «A

l'époque, ce sont les antécédents familiaux de l'animal qui m'ont incité à l'acheter. Son père d'abord, Rudolph, est reconnu comme étant depuis quelques années le meilleur taureau Holstein au Canada», précise M. Hébert.

L'épouse de ce dernier a par ailleurs confié à La Tribune qu'on espérait obtenir autour de 45 000 \$ pour la vache qui, en trois lactations, a produit 71 205 kg de lait. Elle a ajouté que les deux nouveaux actionnaires de Quietcove souhaitaient que celle-ci demeure à la ferme dans la région de Kamouraska pour terminer sa lactation.

Pour ce qui est de l'avenir de l'animal vedette, la semence de certains taureaux de renom (comme Starbuck) sera utilisée pour obtenir des sujets de qualité exceptionnelle. D'autre part, le syndicat de propriétaires n'a pas l'intention de soumettre la bête à des jugements de la race. Même pas à celui d'aujourd'hui, au Colisée des Bois-Francis de Victoriaville, dans le cadre de l'Expo printemps Holstein où quelque 300 sujets des quatre coins du Québec défilèrent pour l'obtention, entre autres, du titre de grande championne.

Relativement aux résultats obtenus lors de l'encan d'hier, 70 sujets noir et blanc ont trouvé preneur et le prix moyen payé pour les vaches a atteint 10 989 \$ et 9050 \$ pour les génisses. La moyenne s'était située à moins de 6000 \$ en 1999, alors qu'une cinquantaine de têtes de bétail avaient été changé de propriétaire.

Des solutions pour de bon au Carrefour de santé du Granit

Fleurimont (FG)

Les difficultés de recrutement et de rétention des médecins du Carrefour santé du Granit pourraient bien être solutionnées pour de bon.

Du moins, c'est ce qu'on espère au Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE), qui vient de ratifier un protocole d'entente avec l'établissement responsable de la dispensation des soins de santé dans la MRC du Granit.

Plus que du dépannage, le protocole fait référence à «un engagement qui cherche à établir des changements durables». Le directeur général du CUSE, Jean-Pierre Chicoine, a parlé d'un véritable partenariat qui sera profitable non seulement au Carrefour santé du Granit mais également au CUSE. Que ce soit par exemple de développer davantage certains volets de la mission de centre hospitalier universitaire, en matière de vocations régionales, d'enseignement et d'évaluation de nouvelles technologies.

Différentes mesures sont prévues afin d'aider le Carrefour santé du Granit à améliorer l'accessibilité aux services de santé sur le territoire de la MRC du Granit.

M. Chicoine a fait référence à la télé-médecine dont les premiers éléments pourraient se mettre

en place très rapidement. Cela permettra de répondre aux besoins des praticiens, en matière d'échographie, radiologie, psychiatrie et autres.

On songe également à envoyer des médecins résidents en stage; ce qui leur permettra de développer des habilités spécifiques de la pratique en région.

Le CUSE permettra d'assurer une constance et une continuité des services médicaux spécialisés, tels la médecine interne, la chirurgie générale, la radiologie, l'anesthésie, la psychiatrie et l'obstétrique.

Le protocole est aussi à l'effet de faciliter les liens entre le Carrefour Santé du Granit et les résidents en médecine familiale du programme de l'Université de Sherbrooke, concernant les activités de recrutement. Il est également question de formation et de suivi en matière de qualité de l'exercice professionnel.

M. Chicoine s'est dit convaincu que cette entente, qui fait suite à une visite des gens du CUSE à Lac-Mégantic, aura un impact sur le recrutement et la rétention des médecins à cet endroit. «On prévoit d'autres ententes du genre avec d'autres secteurs du territoire estrien, a-t-il commenté. Cela fait aussi partie de notre rôle comme établissement suprarrégional.»

Magog-Orford accueille la première Conférence rurale nationale

Canton d'Orford (GD)

La région de Magog-Orford accueillera aujourd'hui, demain et samedi la première Conférence rurale nationale organisée par le gouvernement du Canada.

L'événement dont l'hôte sera le secrétaire d'État responsable du développement rural et de l'initiative fédérale de développement économique dans le nord de l'Ontario, M. Andy Mitchell, fournira à quelque 500 congressistes venus des quatre coins du pays l'occasion de faire le point sur les initiatives prises pour faire face aux défis que présente la vie dans les collectivités rurales et les collectivités éloignées.

Les participants âgés de 16 ans à 29 ans n'auront pas beaucoup de temps pour les civilités puisque aujourd'hui à 14 h, donc aussitôt après leur arrivée, ils participeront à l'hôtel Chéribourg à des discussions animées par M. Mitchell et le secrétaire d'État responsable du sport ama-

teur, M. Denis Codère. Les discussions porteront sur les raisons qui poussent des jeunes gens à quitter les régions rurales et les régions éloignées, à y rester ou à y revenir.

Vendredi sera la journée la plus fébrile avec un menu comprenant entre autres plats des exposés sur la vie rurale à l'aube du troisième millénaire, une causerie de M. Mitchell sur les mesures que le gouvernement du Canada a prises en faveur des régions rurales et des régions éloignées l'an dernier et celles qu'il projette de prendre à court terme et à moyen terme, la présentation de 14 initiatives prises dans ces régions et une conférence du ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux, M. Alfonso Gagliano.

Menu presque aussi consistant samedi avec des exposés sur l'avenir des collectivités rurales, une table ronde sur les mesures capables de faire progresser les régions rurales et les régions éloignées et allocution de clôture de M. Mitchell.



EN COEUR NOUS POUVONS GRANDIR!

CAMPAGNE DE FINANCEMENT

Avez-vous fait votre don?

1-900-870-COEUR

Les suçons en sucre d'orge
En Coeur sont offerts au coût
de 1,00\$ l'unité chez tous les marchands
MÉTRO-RICHELIEU participants

en cœur.

Association québécoise pour les enfants malades du cœur
1 800 EN COEUR

BRAULT & MARTINEAU

C'est là qu'ça se passe!

ÉLECTROMÉNAGERS

les **Grandes vedettes** cette semaine



Tablette réglable EZ-Trak™

Congélateur dans le bas

Bas prix exceptionnel!

RABAIS DE 160\$

679\$

RÉG. : 839\$



Également disponible avec poignées noires



Réfrigérateur **17,7 pi³.**

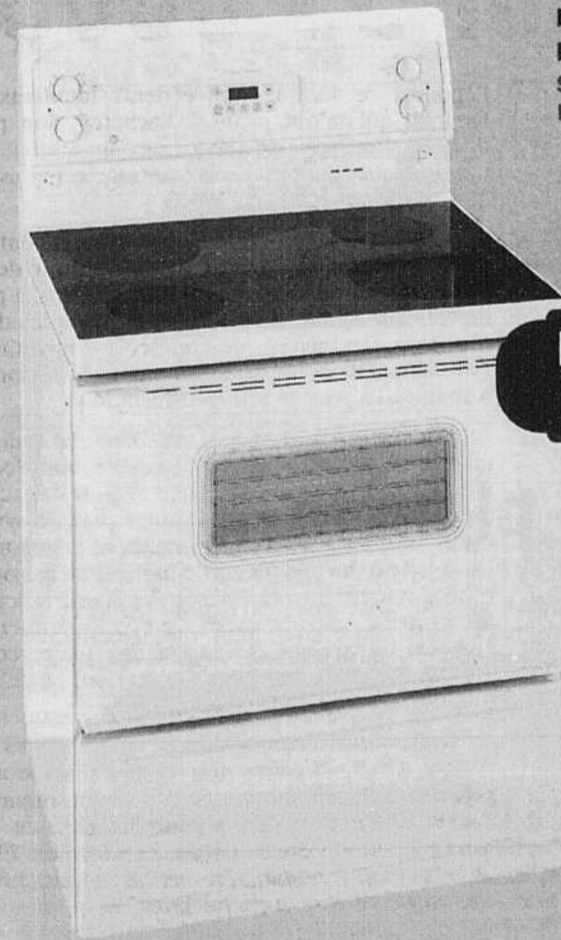
1 tablette pleine largeur, 1 demi-tablette, bacs à légumes et à fruits, bac à viande. SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS.

1299\$



Réfrigérateur **21,8 pi³.**

Tablettes ajustables en verre antidébordement, bacs à légumes et à fruits à humidité contrôlée, bac à viande. SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS.

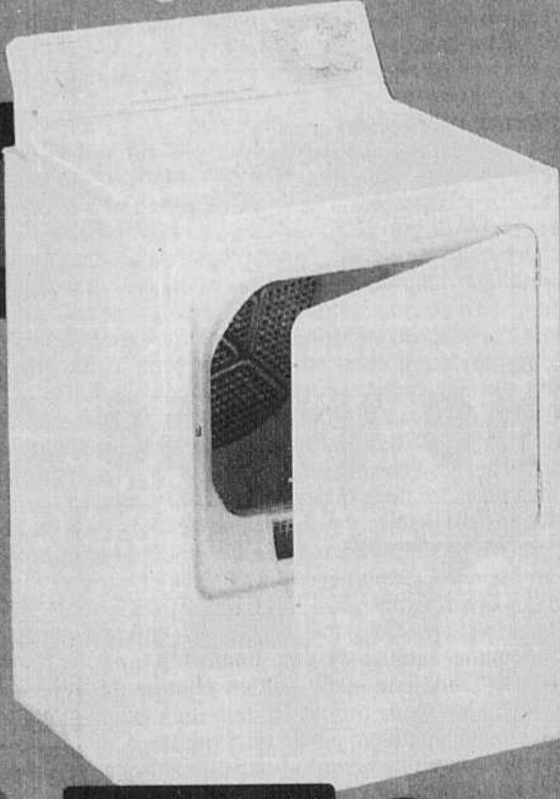


729\$



Cuisinière 30 po.

Four à nettoyage facile, surface de cuisson vitrifiée, éléments radiants à rubans, voyant indicateur de surface chaude, minuterie électronique. SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS.



Très grande capacité



Sécheuse.

3 programmes, porte réversible, séchage automatique. SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS.

259\$

Gibson

Congélateur coffre. Capacité de 5 pi³, panier, drain, serrure. SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS.

399\$



Lave-vaisselle à encastrer Performa™.

3 niveaux de lavage, mise en marche différée, insonorisation Deluxe sound package™. SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS.

en

avril

2001



Desjardins

AUCUN DÉPÔT, PAIEMENT, NI INTÉRÊT!* Sans frais d'administration, sans supplément. Livraison gratuite dans un rayon de 200 km.

* Si payé en entier en avril 2001.



HEURES D'OUVERTURE

Lun.-Mar.-Mer. 9h30 à 18h
Jeu.-Ven. 9h30 à 21h
Sam. 9h à 17h
Dim. 11h à 17h

ROCK FOREST, 4275, boul. Bourque (coin Grégoire) Tél.: (819) 562-4242 1-800-267-4240

PROCEurez-VOUS LA CARTE DE CRÉDIT BRAULT & MARTINEAU



Quantité limitée sur certains articles. Achat minimum requis de 500\$ meubles/électroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux C.D.L. Prix en vigueur jusqu'au mercredi 3 mai 2000. *Aucun dépôt, paiement ni intérêt si payé en entier en avril 2001.

Opinions

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

ÉDITORIAL

Moins de violence au petit écran?



Pamy GRONDIN

Parfois, comme société, nous avons le génie de lancer des messages ambigus. D'un côté, nous faisons des vœux pieux que doivent certainement nous envier les plus grands martyrs de notre temps, alors que de l'autre, nous nous perdons dans des comportements qui sont en parfaite opposition avec ces fameux souhaits angéliques.

Un exemple? Facile.

Comment se fait-il qu'un sondage CROP-La Presse, publié en novembre 1999, laisse entrevoir que 85% des Québécois et Québécoises souhaitent voir les émissions à contenu violent diffusées après 21 heures, alors que tous les sondages

BBM démontrent très bien que nos contemporains sont majoritairement installés devant leur écran de télé pour suivre les faits et gestes de personnages qui posent, minute après minute, des gestes d'une violence inimaginable?

Ce ne serait pas un aussi virulent problème si nos enfants n'avaient pas accès à ce genre de démonstration de violence gratuite. Les adultes, en principe, sont capables de faire la part des choses entre la fiction et la réalité. Mais est-ce véritablement le cas des enfants? Peut-être pas non.

Bon, à l'heure actuelle, nous ne sommes pas sans ressource. Plusieurs intervenants du milieu, dont l'Association canadienne des radiodiffuseurs et l'Association professionnelle nationale ont reconnu déjà qu'il y avait un problème et y ont apporté une solution en se donnant le Code d'application volontaire contre la violence à la télévision.

Cette décision des radiodiffuseurs et télédiffuseurs canadiens faisait suite au dépôt, en 1993, d'une pétition de 1,3 million de signatures recueillies par Virginie Larivière. Le gouvernement fédéral avait alors pris, à l'époque, l'engagement solennel de laisser au secteur de la radiodiffusion une chance de s'auto-réglementer et de développer ses propres codes d'éthique en la matière. L'industrie a pris ses responsabilités et positivement réagi en se donnant des outils d'intervention.

C'est bien. Mais ce n'est peut-être pas suffisant. C'est d'ailleurs le danger de l'auto-régulation. Les grands principes sont nobles et la motivation sans contredit présente, mais il ne faut pas se leurrer non plus. Comme il n'y a aucune sanction imposée, où peut bien être le mal à étirer un peu, puis un peu plus et encore un peu plus l'élasticité de la conscience?

C'est probablement ce qui explique, comme le révèle le Centre d'études sur les médias qui a effectué une recherche sur «La violence à la télévision canadienne», qu'en l'espace de quatre petites années, soit de 1994 à 1998, le nombre d'actes bruts de violence ait pratiquement doublé passant de 2639 à 4014 dans un corpus couvrant une seule semaine de diffusion de films, de télé-séries et de téléromans chez six diffuseurs canadiens.

Chiffres dérangeants qui doivent provoquer une réflexion plus approfondie sur le rôle de la législation dans la protection du citoyen. Sans parler de censure, y aurait-il un moyen de s'assurer que les émissions violentes soient diffusées plus tard pour éviter que de trop jeunes enfants y soient exposés?

Certaines personnes pensent que oui. Les gens du Bloc québécois semblent croire en effet, comme le prouve le dépôt d'un projet de loi en ce sens à la Chambre des Communes le 5 avril dernier, qu'il est possible de réduire la violence à la télévision.

Avec le projet de loi C-470 - qui sera débattu en Chambre éventuellement - projet qui espère modifier la Loi sur la radiodiffusion dans le but d'obliger le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) à réglementer la diffusion des scènes violentes à la télévision - on souhaite régler une large part du problème.

Reste à savoir comment, dans la réalité de la multiplicité des canaux, on arrivera à réglementer efficacement la violence à la télévision. Et si on y arrive - on peut toujours rêver - qu'est-ce qui empêchera les enfants d'aller chercher cette violence ailleurs? On a une très sérieuse réflexion à faire comme société et on a très peu de temps devant nous.

BOÎTE VOCALE 564-5456 poste 444

Grande agglomération

En parcourant la ville, on découvre Ascot, Fleurimont, Rock Forest à l'intérieur de la même agglomération. Et pourtant, il y a trois maires, trois conseils municipaux. Nous savons pourtant que l'union fait la force. Il faudrait peut-être miser sur l'esprit de solidarité plutôt que sur l'esprit de clocher.

B. Bodeau
Rock Forest

Non à la lourdeur

Je ne suis pas d'accord avec la fusion municipale. Ce sera juste l'occasion de voir apparaître plus de bureaucratie, plus de lourdeur, plus de frais. Ceux qui croient que les fusions seraient bien devraient nous expliquer pourquoi.

Jean Lollier
Rock Forest

Chacun chez soi

Le gouvernement ne doit pas for-

cer les municipalités à se fusionner. Nous on paie nos dettes, on n'a pas à payer les dettes de Sherbrooke.

Richard Mathieu
Stoke

Sherbrooke remise en cause

Non aux fusions comme on les propose... Sherbrooke ne sait pas s'administrer. On devrait au contraire fractionner la ville centre et annexer ses cellules à d'autres villes qui savent se gérer.

Pierre Longpré
Rock Forest

En vrac...

Procès Morin-Bourassa

Je tiens à souligner que je suis d'accord avec Thérèse Côté, d'Omerville, à propos de la couverture du procès Morin-Bourassa. Si ce n'était que de moi, je ne serais pas abonné.

Thérèse Paquette
Magog

GALLUP

Les drogues douces

Plus d'un Canadien sur cinq (22%) croit encore aujourd'hui que la possession d'une petite quantité de marijuana doit être considérée comme un acte criminel - un résultat similaire à l'an dernier (24%) - alors que dans les deux dernières décennies, les opinions étaient encore plus tranchées: 35% en 1977 et 40% en 1985.

Comme l'an dernier, 48% des Canadiens interrogés par le firme Gallup de Toronto estiment qu'être pris par la police en possession d'une petite quantité de marijuana devrait résulter en une réprimande semblable à celle que nous recevons lorsque arrêté pour excès de vitesse, pendant que

28% ne croient pas nécessaire la réprimande.

Ce sont surtout les hommes âgés entre 40 et 49 ans qui acceptent plus volontiers la possession personnelle de marijuana, alors que seulement 16% d'entre eux exigeraient des mesures judiciaires.

Par ailleurs, Gallup a voulu savoir comment les Canadiens se situent par rapport à une législation permettant l'utilisation de marijuana à des fins thérapeutiques seulement. Un peu plus de 80 pour cent (84%) approuveraient une utilisation de la marijuana à des fins médicales. 14 pour cent s'y opposeraient.

PONT DE VUE

Prophète d'une nouvelle espérance

Face à un matérialisme idéologique, qui claironne partout et au nom de la science, nouvelle idole, abaisse la personne humaine à n'être qu'un composé «physico-chimique» sans fondement spirituel à sa dignité, il faudrait, me semble-t-il, renouer avec le grand penseur spiritualiste Pierre Teilhard de Chardin. Ce que Saint Thomas d'Aquin a fait au Moyen-Âge, c'est-à-dire établir un point entre la foi et la science de son temps. C'est un scientifique, qui fut un maître en paléontologie, en même temps qu'il s'inventait un langage moderne pour «dire» le cosmos et la terre, et surtout le «phénomène humain», fruit de l'évolution, et le Christ, en qui toutes choses trouvent leur sens et leur consistance.

Il y a une vingtaine d'années,

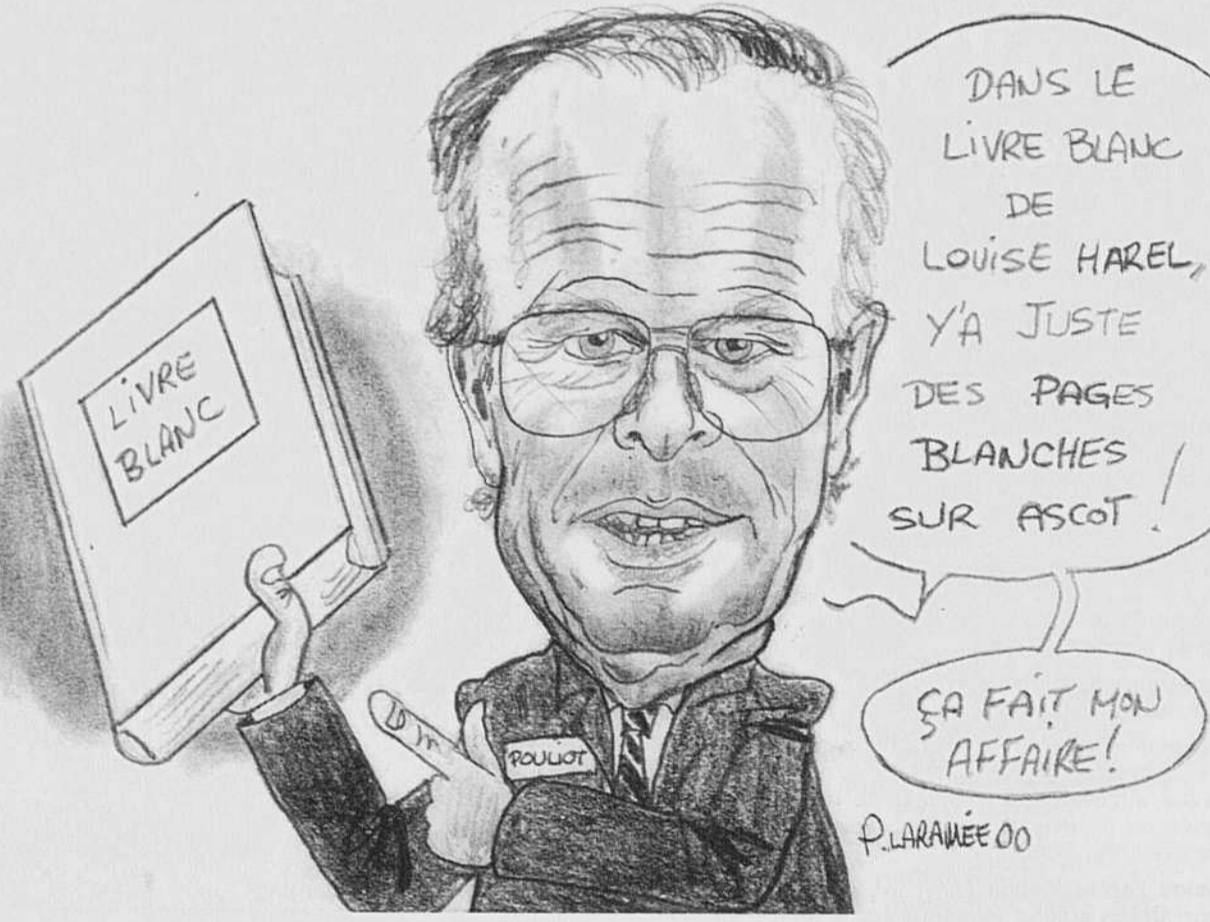
j'avais dit à un confrère théologien, qui me regarda avec un drôle d'air: Nous retrouverons la pensée de Teilhard au 21^e siècle et son vocabulaire deviendra plus accessible à un grand nombre, compte tenu de l'évolution de la pensée moderne. Il deviendra le pont entre le monde de la matière, dans lequel, soit dit en passant, nous sommes en train de noyer la pensée humaniste et le monde de l'esprit, qui unifie et résout tout par en haut. La vision matérialiste du monde, qui prévaut actuellement, ne fera qu'un temps. Des maîtres de la pensée spiritualiste doivent reprendre leur place parmi nous. Teilhard devrait occuper l'une des premières.

Pierre Teilhard de Chardin est un Père jésuite français, qui vécut de 1881 à 1955 (décédé à New York le jour de

Pâques 1955). Paléontologiste, théologien et philosophe à la pensée fort originale, il a découvert en Chine le fameux «sinanthrope», fossile dont le surnom «Lucy» est important dans l'histoire de l'évolution du corps humain. Sa philosophie hardie lui a suscité de l'opposition, mais il fut réhabilité par le pape Jean XXIII au début des années 60.

Il veut faire concorder les données de la science et de la religion chrétienne. L'optimisme, qu'on lui reprochait comme sa «marque de commerce», pourrait contribuer, en ce début de millénaire, à redonner l'espérance à une humanité qui en a grand besoin présentement.

Fernand Laberge, prêtre
Sherbrooke



LETTRE OUVERTE

Réchauffement de la planète

M. Jean-Guy Dubuc

À la suite de votre excellent éditorial du 13 mars 2000, j'aimerais porter à votre attention les quelques points suivants qui devraient faire réfléchir ceux qui se promènent (ou qui songent à se promener) en véhicule récréatif (dit SUV pour *Sport Utility Vehicle*). En effet, plusieurs consommateurs ne savent pas que ces véhicules sont soumis à des règles moins sévères comparativement aux automobiles au niveau de l'émission des gaz. Ces joujoux de luxe bénéficient en effet d'un privilège initialement prévu pour les véhicules de ferme. Ce qui est inquiétant, c'est que les ventes de SUV commencent à dépasser celles des automobiles en Amérique du Nord et les normes d'émission ne seront resserrées qu'en 2004!

Au cours des dernières décennies, l'activité humaine a contribué à augmenter l'effet de serre sur la terre. L'utilisation de combustibles fossiles combinée à la déforestation ont fait augmenter la teneur atmosphérique en bioxyde de carbone de 31% (de 275 parties par million à 360 ppm). Depuis 1995, de plus en plus de preuves tangibles existent pour prouver que notre planète se réchauffe, comme en font foi les chiffres suivants publiés en août 1999 par Bette Hileman dans la revue *Chemical & Engineering News*, porte-parole de l'*American Chemical Society*.

* Onze des seize dernières années ont été les plus chaudes jamais enregistrées au cours des cent dernières années.

* Basée sur la température moyenne globale, 1998 a été la plus chaude des cent dernières années.

* Aux É.U., le nombre de jours avec des précipitations excédant deux pouces a augmenté de 10% depuis 100 ans.

* Les événements de type El Nino sont plus nombreux et durent plus longtemps depuis 1970.

* Les modèles prédisent une aug-

mentation de la température globale moyenne entre 1,2 et 4 degrés Celsius au cours des 100 prochaines années.

* Le *Union of Concerned Scientists* avance qu'aux États-Unis, 80% des gaz à effet de serre sont produits par 122 compagnies...

Depuis, Environnement Canada a publié que 1999 a été la troisième année la plus chaude au Canada en 52 ans, 1998 emportant la palme et 1981 terminant en deuxième place. De son côté, l'Organisation Météorologique Mondiale a publié que la dernière décennie a été la plus chaude du dernier millénaire, l'année 1998 ayant été la plus chaude, suivie de 1997, 1995 et 1990! De quoi faire réfléchir...

Un autre article récent publié dans le *Globe and Mail* le 9 mars 2000 fait état des glaciers qui battent en retraite. L'article précise que les modèles de prédiction de la température projet-

tent que les régions polaires se réchaufferont plus rapidement que les autres régions et que la diminution des calottes glaciaires semblent confirmer les sombres prédictions des modèles climatologiques.

Enfin, avant de s'acheter un véhicule du type SUV, les consommateurs devraient prendre le temps de visiter le site de l'agence américaine *Environmental Protection Agency* à l'adresse suivante <http://www.epa.gov/globalwarming/index.html>. L'ignorance ne doit plus être une excuse.

Pensons globalement mais agissons localement!

Bertrand Côté, ing., M.Sc.A.
Sherbrooke
bcote@gci.usherb.ca
Professeur associé au
Département de génie civil
Université de Sherbrooke

Agissez vite

Ras le bol des faux B.S., des faux chômeurs, des faux bénéficiaires sociaux en tous genres, des faux bénéficiaires de la santé, des travailleurs clandestins pour ne citer que ceux-ci. Savez-vous que si cela n'existait pas, nos impôts, nos taxes et certaines de nos cotisations seraient beaucoup moindres. Ce n'est pas le peu de contrôles palliatifs que le gouvernement a mis en place pour calmer l'opinion publique qui fera récupérer les centaines de millions de dollars que cela coûte aux honnêtes gens. On pourrait trouver un proverbe qui dirait: «Quand le gouvernement osera, tout ira».

Soins exemplaires

Je voudrais remercier le Dr Jean-Yves Hamel ainsi que le personnel infirmier et infirmière de l'Hôtel-Dieu pour les bons soins que j'ai reçus lors de mon hospitalisation

Mesdames, messieurs les Ministres, cette situation s'aggrave de plus en plus et vous le savez très bien alors agissez vite, très vite même, la balle est dans votre camp.

Il en est de même pour les assurances. Savez-vous que vos primes pourraient baisser de près de 10% si les compagnies étaient plus vigilantes lors de remboursements abusifs et mensongers de la part de certains de leurs membres?

Où attendent-elles aussi pour agir?

C. J. Royer
Ham-Nord

en décembre et janvier derniers.
Merci beaucoup.

Yolande Vallée
Sawyerville

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Casteau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

National



Funérailles sobres pour la mère d'Aline Chrétien

Le premier ministre Jean Chrétien et son épouse Aline suivent le cercueil de la mère de cette dernière, Mme Yvonne Bellemare-Chainé, dont les funérailles se sont déroulées hier à Shawinigan-Sud. La cérémonie a été empreinte de sobriété, mais l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Shawinigan-Sud était néanmoins remplie à pleine capacité pour cette occasion. Près de 600 personnes étaient sur place afin de rendre un dernier hommage à Mme Chainé, décédée vendredi dernier à l'âge de 86 ans.

Une collision de plein fouet fait trois morts en Montérégie

Montréal (PC)

Une femme de 49 ans, son fils de 19 ans et sa nièce de 17 ans ont connu une fin tragique, hier matin, à Saint-Georges-de-Clarenceville, en Montérégie, lors d'une collision impliquant la petite voiture à bord de laquelle ils voyageaient et un camion-remorque.

L'accident est survenu à l'intersection de la rue Beech et de la route 202, lorsque le véhicule des victimes s'est engagé sur celle dernière. La voiture a été heurtée de plein fouet, au niveau de la portière droite, par le tracteur routier qui remorquait un lourd fardier.

Les policiers ignorent si la conductrice a effectué son arrêt obligatoire.

Néanmoins, l'éblouissement du soleil à cette heure de la journée et à cette période de l'année est assez intense pour empêcher un conducteur d'apercevoir tout véhicule venant d'est en ouest, sur la 202.

Selon l'agent Manon Gagnard, porte-parole du bureau des affaires publiques de la Sûreté du

Québec, la mère, Diane Bilodeau, et son fils, Maxime Roy, qui avaient pris place à l'avant, ont sûrement été tués sur le coup. Leur décès a cependant été officiellement constaté à l'hôpital du Haut-Richelieu, à Saint-Jean-sur-Richelieu.

La nièce, Stéphanie Bilodeau, dont les signes vitaux étaient encore perceptibles, a immédiatement été admise au bloc opératoire, où elle devait succomber quelques minutes plus tard.

Les membres de la famille se rendaient tous travailler à Henryville, en Montérégie.

Le chauffeur du camion-remorque, un homme de 60 ans, a également été transporté au centre hospitalier où il a reçu les soins requis pour un violent choc nerveux.

Après avoir obtenu son congé de l'hôpital et fourni sa déposition aux policiers, il a pu regagner son domicile, à Cornwall, au Vermont.

Au milieu de l'avant-midi, des spécialistes en scènes de collision de la Sûreté du Québec, spécialistes de la Société de l'assurance automobile du Québec et du ministère du Transport s'affairaient à reconstituer l'accident.

L'affaire Lizotte

Un policier et un «videur» mis en accusation

Montréal (PC)

Le couperet est tombé: le policier Giovanni Stanté, 31 ans, a été accusé de voies de fait, de voies de fait ayant causé des lésions, de voies de fait graves et d'homicide involontaire sur la personne de Jean-Paul Lizotte.

Un videur du bar Shed Café, sur le boulevard Saint-Laurent, à Montréal, Steve Deschâtelets, 25 ans, a aussi été accusé de voies de fait ayant causé des lésions, de voies de fait graves et d'homicide involontaire.

Un autre policier, dont le nom demeure inconnu, a échappé à la mise en accusation.

Ces accusations font suite à une pré-enquête demandée par la Couronne pour déterminer si des accusations devaient être portées dans le dossier de Jean-Pierre Lizotte, cet itinérant mort 41 jours après avoir été arrêté par des policiers du SPCUM, le 5 septembre 1999.

L'affaire avait fait grand bruit à l'époque, quand il a été su que Lizotte était mort des suites de son arrestation.

Le soir du 5 septembre, Lizotte avait été expulsé d'un bar à deux reprises. Têtu, il revenait sur place et les videurs appelaient la police.

La suite est connue. L'homme se battait avec les policiers et les videurs et était finalement arrêté. Quarante-et-un jours plus tard, on constatait son décès.

Quand l'affaire a été connue, de nombreuses manifestations ont eu lieu. Une d'entre elles, notamment, provoqua l'arrestation d'une centaine de manifestants.

En même temps, l'état-major de la police du SPCUM était plongé dans l'eau bouillante, le chef de la police, Michel Sarrazin, obligé d'admettre qu'il n'avait pas été informé de toute cette affaire. D'ailleurs, des limogeages et des déplacements de certains cadres ont été effectués au cours des derniers mois.

Hier, le juge François Doyon terminait la pré-enquête et la Couronne, à la lueur des informations ainsi obtenues, portait des accusations contre Deschâtelets et Stanté.

Un mandat d'arrestation visé a été émis. En clair, cela signifie que des discussions ont eu lieu avec les avocats des prévenus. De sorte que ceux-ci devront se présenter aux locaux de la Sûreté du Québec, rue Parthenais, et se constituer prisonniers.

La SQ procédera à leur arrestation et les remettra immédiatement en liberté, selon des conditions préalablement négociées entre les parties.

22 % d'échecs au dernier examen de l'Ordre des infirmières

Montréal (PC)

L'examen remodelé de l'Ordre des infirmières a bel et bien entraîné un taux d'échec accru, mais ce taux n'est que de sept pour cent plus élevé qu'à pareille date l'an passé, a indiqué hier la présidente de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec Gyslaine Desrosiers.

Quelque 350 étudiants se sont présentés à l'examen de janvier 2000, provenant de 29 des 46 établissements d'enseignement dispensant une formation pertinente. Plus précisément, 22 pour cent des étudiants qui se sont présentés pour la première fois à l'examen l'ont échoué, comparativement à 15 pour cent, en janvier 1999.

L'Ordre des infirmières tient deux séances d'examens, une en janvier, l'autre en septembre.

Mme Desrosiers souligne que traditionnellement, le taux d'échec est plus élevé en janvier, car une proportion importante d'étudiants s'y présentent pour une reprise. D'ailleurs, 26 pour cent des candidats s'y sont présentés pour une première, une deuxième ou une troisième reprise.

Leur taux d'échec atteint 29 pour cent, soit le même que l'an passé.

Cet examen théorique comporte maintenant des questions à développement, nécessitant «des réponses courtes et structurées», note Mme Desrosiers, comparativement à l'ancien examen, qui ne proposait que des choix multiples. Le nouvel examen comporte également un volet pratique.

Pour la deuxième séance d'examen de septembre 2000, l'échantillon de candidats sera plus «significatif», selon Mme Desrosiers, puisque 1000 étudiants y sont attendus. Et, si le taux d'échec y était aussi plus élevé que l'an dernier, l'Ordre verrait à faire les recommandations ou les ajustements qui s'imposent.

À Acton Vale

Une famille offre 30 000 \$ pour attirer des médecins

Acton Vale (PC)

Les frères Marcel et Denis Joly, propriétaires d'un centre commercial, d'un Provigo et de la boulangerie Beauséjour, offrent des locaux gratuits pour l'installation d'une clinique médicale dans leur édifice, ainsi qu'une récompense monétaire de 30 000 \$ aux médecins qui s'installeront dans la région pour une période minimale de cinq ans.

Hier, les frères Joly ont annoncé qu'ils ajou-

taient 5000 \$ aux 25 000 \$ déjà promis pour attirer les médecins.

Les médecins qui accepteront l'offre pourront utiliser cet argent comme bon leur semble: équipement, remboursement de dette d'étude, etc.

«La somme devient ainsi non imposable», a déclaré Jacques Brodeur, porte-parole de la famille Joly et directeur du centre commercial.

Le porte-parole a aussi annoncé que la famille Joly est prête à mettre 100 000 \$ en fiducie pour le projet.

3 JOURS SEULEMENT
27-28-29 AVRIL

BENJAMIN REVIENT
AVEC SON SOLDE ANNUEL



ACHETEZ UN 1^{ER} BIDON À 38,99 \$
(tel AquaVelvet 319-01)

OBTENEZ LE 2^E BIDON À 19,49 \$
(tel AquaPerle 310-01)



L'occasion annuelle d'obtenir À MOITIÉ PRIX* un deuxième bidon de peinture AquaVelvet ou AquaPerle*, des produits de qualité Benjamin Moore, à l'achat du premier. Faites vos duos: vous avez le choix du premier

et le choix du deuxième! Profitez-en maintenant! Seulement 4 JOURS de solde annuel... pour mettre la main sur tout un choix de couleurs exceptionnelles à des prix vraiment sensationnels!

Benjamin Moore PEINTURES Benjamin Moore
Les experts de la peinture

*Contenant de 3,79 litres seulement. Couleur en sus.

†Offre valable seulement sur les peintures AquaVelvet ou AquaPerle portant les numéros d'identification 310 et 319.

PEINTURES UNIVERSSELLE
2273, Les Promenades King
Sherbrooke, Québec
569-7432
UNIVERSELLE

Centre du Tapis Windsor inc.
CENTRE DU TAPIS WINDSOR INC.
50, rue Saint-Georges
Windsor, Québec
845-7475

Frais peint
DÉCOR FRAIS PEINT
655, rue King Est
Sherbrooke, Québec
821-2158

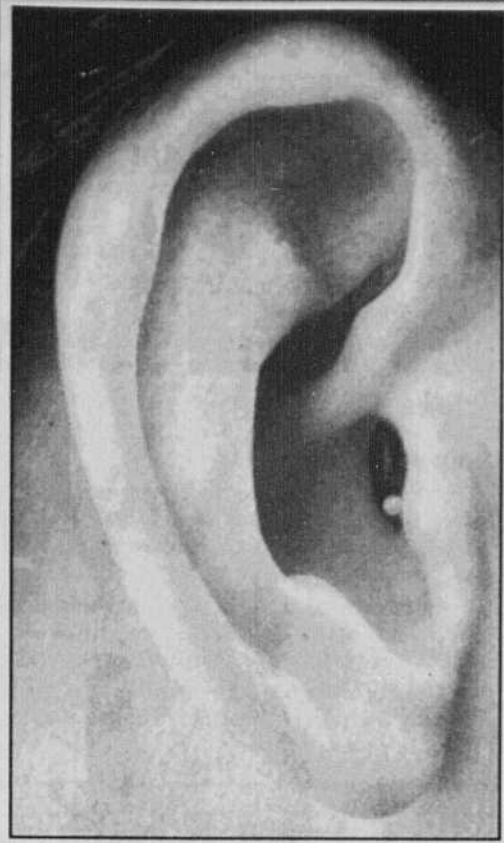
Les Draperies Magog
LES DRAPERIES MAGOG INC.
436, rue Principale Ouest
Magog, Québec
843-1119

DÉCOR PLUS
Decor De Distinction
4756, boul. Bourque
Rock Forest • (819)821-4242

Sous la présidence d'honneur de
Monsieur Gilles Pansera
Président des Industries manufacturières Mégantic

Souper bénéfique pour Canards illimités
le 29 avril à 18 h 00
au Club de golf de Lac-Mégantic
Encan traditionnel et silencieux
d'oeuvres d'art d'artistes québécois et canadiens
50\$ par personne ou 80\$ par couple
Réservation au (819) 583-5394 ou (819) 583-3404

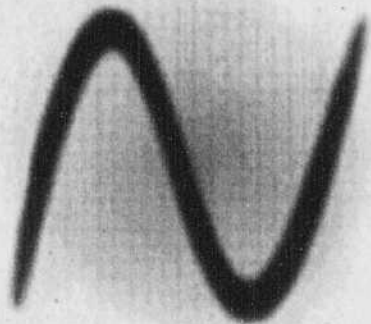
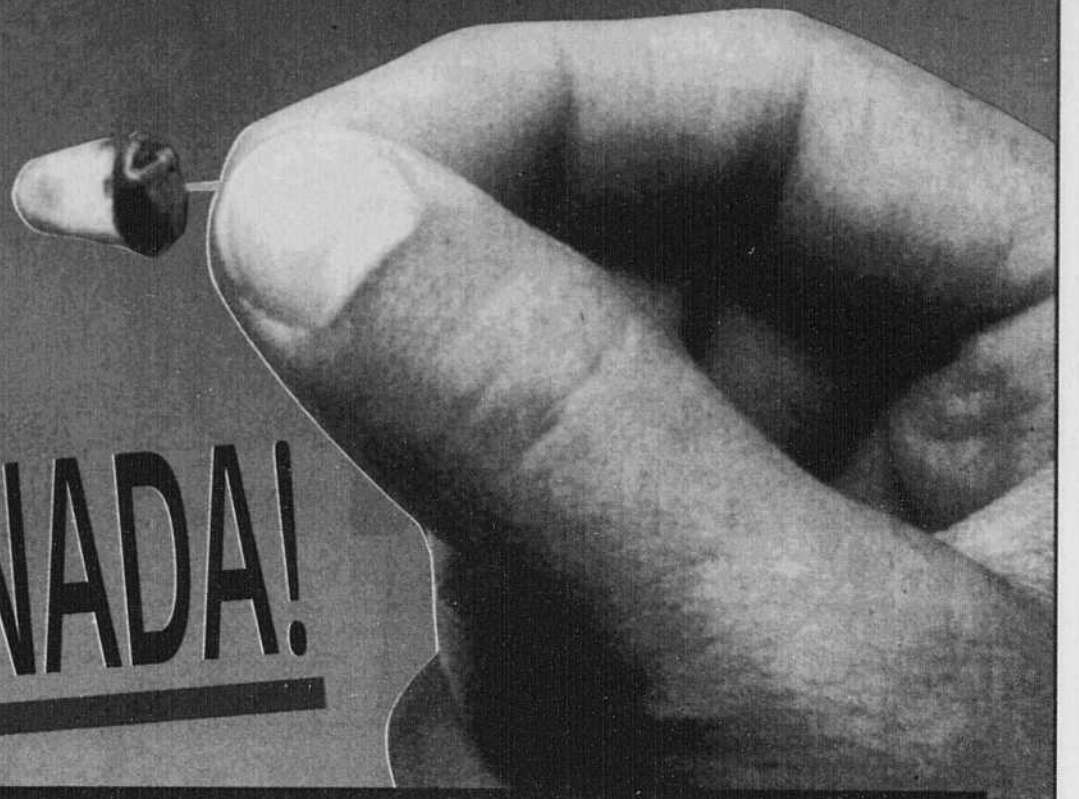
Canards Illimités Canada
Une invitation de LaTribune



Vous souffrez de
surdité

ENFIN

DISPONIBLE AU CANADA!



N A T U R A™

La toute nouvelle prothèse auditive numérique basée sur une technologie simulant le fonctionnement de l'oreille interne.

- **Meilleure compréhension**
- **Aucun contrôle de volume nécessaire**
- **Prothèse compl tement automatique**

EN PLUS

NOUS VOUS OFFRONS

UNE GARANTIE DE 4 ANS*
SANS FRAIS

Sur toute nouvelle prothèse.**

Les examens, les visites annuelles, les nettoyages, les modifications, les examens électroacoustiques, les ajustements et les réparations faites...

au bureau seront **GRATUITES.**

- **CONSULTATION ET EXAMENS SANS FRAIS**

- **PROTHÈSE AUDITIVE SANS FRAIS*****
défrayée par la R.A.M.Q (carte soleil)



LaPlante & Associés
Audioproth sistes

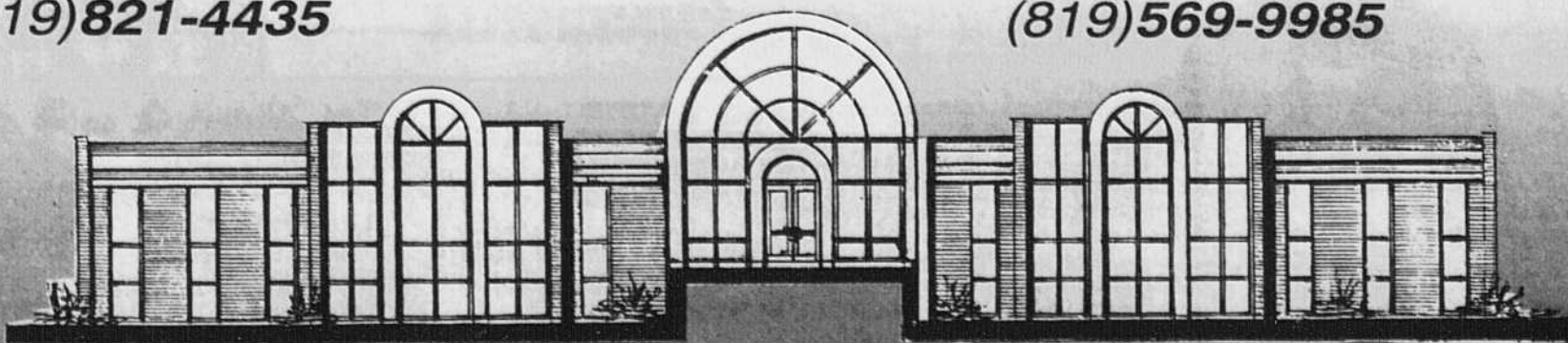
Entendre et comprendre enfin

Centre professionnel Belvédère
300, rue Belvédère Nord, bureau 104
Sherbrooke

(819)821-4435

Clinique familiale Saint-Vincent
250, rue King Est
Sherbrooke

(819)569-9985



*Sujet à certaines conditions.

**Excluant les prothèses auditives d fray es par le gouvernement.

***Prothèse illustrée non couverte par la R.A.M.Q. sujet à certaines conditions.

Sans frais : **1 888 821-4435** / Aussi : Drummondville, Granby, Thetford Mines et Victoriaville.